

FÉVRIER 2021
V.10 - N.4

EN COLLABORATION AVEC
COURRIER
Projet en 2018 LAVAL.com

PROFONDÉMENT
LAVALLOIS

numérique

LE MAGAZINE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LAVAL



MICHELLE LAFLAMME

Une relance synonyme
d'ouverture sur le monde

Chronique économique:
L'HEURE DES CHOIX

Dossier - Quelle reprise ?
**UNE REPRISE
DÉPENDANTE DU
CONTRÔLE DU VIRUS**

A Laval et la Rive-Nord, en commercial c'est nous!

Marc Vadeboncoeur | Courtier immobilier agréé, D.A.

IMMODEV
AGENCE IMMOBILIÈRE
Commercial - Industriel

450 975.2112 | IMMODEV.CA



Services aux entreprises

Préparer une relève qualifiée et performante

Formations sur mesure pour votre entreprise

- Découvrir Microsoft Teams et Zoom
- Stratégie pour implanter ou améliorer le télétravail
- Choix et gestion des plateformes transactionnelles
- Outils de gestion de relation clients
- Optimiser le référencement de votre site afin de propulser vos ventes
- Les meilleures pratiques en marketing numérique

450 975-6222



**COLLÈGE
MONTMORENCY**

Direction de la formation continue
et des services aux entreprises

formationentreprise@cmontmorency.qc.ca
www.fcontinue.qc.ca

sommaire

REGARDER
LA VIDÉO SUR



- 6 ACTUALITÉ**
Un balado pour rester en contact
- 8 CHRONIQUE FAIRE LA DIFFÉRENCE**
Des services indispensables, même en temps de crise
- 10 CHRONIQUE ÉCONOMIQUE**
L'heure des choix
- 12 PORTRAIT**
Michelle Laflamme, Une relance synonyme d'ouverture sur le monde
- 15** Laval...un futur Silicon Valley?
- 18** Miser sur l'innovation même en pandémie
- 20 PUBLIREPORTAGE**
Femmessor, actrice incontournable en entrepreneuriat au féminin
- 21 PROX-COMMERCE**
Se relancer et retrouver le cœur villageois
- 22 DOSSIER QUELLE REPRISE?**
Une reprise dépendante du contrôle du virus
- 26 VILLE DE LAVAL**
La reprise économique s'annonce prometteuse à Laval
- 30 LAVAL EN FAMILLE**
Gérer son stress en se mettant en action
- 32 RÉACTIVER LAVAL**
La CCILaval en mode solution
- 34 PROX-INDUSTRIEL**
Les membres de Prox-Industriel, entre réorganisation et adaptation
- 36 INTERCONNEXION LAVAL**
- 38 FONDS ÉCOLEADER**
Entrevue avec Michel Rousseau et Jean-Sébastien Trudel
- 40 OQLF**
En affaires et en français
- 42 LES MOTS DES PRÉSIDENTS**

CHAMBRE
DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DE LAVAL

Le magazine MAG
numérique est publié
trois (3) fois par année.

1455, rue Michelin
Laval (Québec) H7L 4S2
Tél.: 450 682-5255 | Téléc.: 450 682-5735
info@ccilaval.qc.ca | ccilaval.qc.ca

Éditeur: Jean-Claude Surprenant
Rédactrice en chef: Marie Grégoire
Journalistes: Annie Bourque, Martin Bouchard, Florence Dujoux, Martine Letarte, Denise Proulx
Chroniqueurs: Luc Godbout, Stéphanie Robillard-Sarganis.
Coordination: Jean-Claude Surprenant, CCIL
Infographie: Mélodie Houde, CCIL
Ventes/Publicités: Stéphane Houle
Correction: Âtma Communication

PLATINE

OR

ARGENT

PARTENAIRES
DE LA CHAMBRE

GRAND PARTENAIRE



BRONZE



MÉDIA



LA RELANCE RÊVÉE



Marie Grégoire
Chroniqueuse et membre
des EX à RDI

Marie Grégoire

Je dois vous confier que j'ai l'impression de faire de la redite depuis mars dernier. Et je ne pense pas être la seule. Vivre dans l'inconnu nous pousse à vouloir retrouver un certain contrôle. On se met en mode solution, on réfléchit à l'après et on se dit que oui, ce sera mieux qu'avant. Bref, on carbure à l'espoir !

Or, dans cette crise, plus le temps avance, plus nos attentes se font réalistes. Moins les vallées de la reprise s'annoncent verdoyantes. D'un côté, c'est sage. On a toujours besoin d'une dose de pragmatisme. De l'autre, on continue de rêver l'avenir, ce qui demeure un moteur essentiel. Il ne s'agit pas de libérer les licornes de notre imaginaire mais de se dire qu'il est possible d'apprendre et de s'améliorer, et que l'après ne pourra être un copier-coller de l'avant. Un juste dosage, quoi !

Ainsi, si on avait souhaité une reprise verte, équitable, on réalise aujourd'hui que la révolution risque davantage d'être une évolution. Les fossés ne seront pas comblés du jour au lendemain. Les objectifs de l'accord de Paris ne seront pas atteints d'un coup de baguette magique. De même, les investissements prévus dans les plans de relance gouvernementaux viseront à accélérer les changements et à trouver des solutions locales.

Au-delà des chiffres

Il faut se méfier des chiffres globaux. Jusqu'ici le Québec semblait bien performer. Le taux de chômage, un indicateur bien qu'imparfait, permettait de voir que l'emploi au Québec avait repris. La fragilité de la situation a frappé de plein fouet avec la publication des chiffres de janvier où on note une hausse de 2 points, de 6,8 % à 8,8 %. Comparativement à l'Ontario où le taux de chômage est de 10,2 %, le Québec est en meilleure posture, mais rien pour célébrer. Et il faut le dire, derrière ces chiffres se cachent des réalités complexes selon le genre et le secteur d'activité dans lequel on se trouve. Le secteur public québécois a notamment joué un rôle d'employeur plus important. La population québécoise étant plus âgée, le profil de la main-d'œuvre diffère. Enfin, plusieurs ont choisi de se retirer du marché du travail, notamment pour reprendre des études.

En V, W, K

Si la lumière pointe au bout du tunnel, une grande inconnue demeure : quelle forme prendra la reprise ? La réponse variera selon les secteurs et même selon notre genre. Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec confirmait que, d'octobre 2019 à octobre 2020, 68 % des emplois perdus au Québec étaient occupés par des femmes. Est-ce que les femmes seront au cœur de la reprise ? Est-ce que la reprise sera plus rapide dans certains secteurs ?

On imagine bien que, suite au confinement, les Lavallois auront le goût de sortir, de se divertir, de se voir. Ce qui laisse présager des meilleurs jours pour la culture et la restauration, des secteurs qui peinent mais qui pourraient vivre une relance en flèche une fois la pandémie sous contrôle.

Mais le hic est là. Comme le Québec ne vit pas dans une bulle, nous sommes dépendants du contrôle de la pandémie. À ce titre, nous sommes tous responsables. Les gouvernements ne peuvent y arriver seuls. Et ce sera la même chose une fois la crise passée. Si on souhaite que les choses soient différentes, il faudra s'atteler à la tâche. Innover, se requalifier... Les gouvernements pourront contribuer financièrement pour accélérer le changement, mais ils ne pourront en être les seuls acteurs. ■

**À VOTRE SERVICE
DEPUIS PLUS DE 40 ANS!**

IMMEUBLES
MICHAEL WHITE inc.
MWR.ca AGENCE IMMOBILIÈRE

514 941-1012



PIERRE LEFEBVRE

PRÉSIDENT DIVISION LAVAL, RIVE-NORD
PIERRE LEFEBVRE COURTIER IMMOBILIER INC.
COURTIER IMMOBILIER

514 941-1012



STEVEN WHITE, SIOR

VICE-PRÉSIDENT
DIVISION LAVAL, RIVE-NORD
COURTIER IMMOBILIER

514 249-5723



ROBERT RIVARD

DIVISION LAVAL, RIVE-NORD
ROBERT RIVARD COURTIER IMMOBILIER INC.
COURTIER IMMOBILIER

514 910-9494



SYLVAIN FRENETTE, B.S.C.G.

DIVISION LAVAL, RIVE-NORD
COURTIER IMMOBILIER COMMERCIAL

514 999-3642

**LES SPÉCIALISTES DANS LE MARCHÉ INDUSTRIEL
DE LAVAL ET DE LA RIVE-NORD!**

LOCATION ET VENTE DE BÂTIMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX

UN BALADO POUR RESTER EN CONTACT

L'espace temps change en temps de confinement. Les transports collectifs, qui ont occupé une grande place dans notre quotidien, sont relégués au rôle de divertissement.

Vous avez bien lu ! La Société de transport de Laval (STL) veut divertir les Lavallois et garder le contact avec les utilisateurs par le biais d'un balado. Une façon toute originale de rester dans la tête des usagers confinés à la maison. Le communiqué de la STL confirme que l'approche veut consolider le lien. « Le balado de la STL a pour objectif de créer une rencontre avec les humains qui font rouler le transport collectif à Laval. En cette période de confinement lié à la pandémie, c'est aussi un moyen pour nos employés de garder le contact. Auprès de la clientèle, le balado est aussi un outil original pour reconnaître les bons coups des employés, pour faire circuler l'information pertinente au sujet des grands projets », indique la STL. Comme elle le rappelle, « au-delà des 19 millions de déplacements qu'elle fait chaque année, de ses 47 lignes d'autobus, de ses nombreuses innovations, la STL c'est surtout des humains. Une équipe de plus de 1100 employé(e)s est à pied d'œuvre pour faire avancer Laval. » Ça fait du bien de l'humanité... même dans nos oreilles.



Source: Adobe Stock

C'est disponible en écoute libre sur les plateformes habituelles : **BaladoQuebec, Spotify, Google Podcasts et Apple Podcasts.**

SE DÉMARQUER EN PÉRIODE TROUBLE ? PARI RELEVÉ

Ce n'est pas une, mais deux concessions de la bannière HGrégoire qui se sont distinguées sur la scène nationale en 2020. D'abord, Infiniti Laval a décroché le titre de

meilleur vendeur au Canada. Quant à Nissan Chomedey, il empoche le titre de meilleur vendeur de la marque au Québec pour une deuxième année consécutive.

L'exploit d'Infiniti Laval

C'est la première fois qu'un concessionnaire Infiniti du Québec devient numéro un au Canada pour la vente de véhicules neufs et de véhicules d'occasion certifiés. « Et ce, malgré un contexte de pandémie », affirme avec grande

fierté Philippe Venne, directeur général de HGrégoire Infiniti Laval.

« Cette distinction », poursuit-il, « nous la devons à une équipe de professionnels dévoués prenant à cœur la satisfaction de nos clients, et, surtout, à toute notre fidèle clientèle qui continue de nous faire confiance chaque année. » HGrégoire Infiniti Laval a obtenu à plusieurs reprises le titre de détaillant numéro un au Québec. Le concessionnaire qui a vendu 325 véhicules neufs et 417 véhicules d'occasion en 2020 entend conserver sa place au sommet l'an prochain en continuant de faire de la satisfaction client sa priorité. ■

Source : automedia.ca



Source: Adobe Stock

NEXELIS, NUMÉRO UN MONDIAL

L'entreprise lavalloise avait retenu l'attention du MAG dans le cadre du dossier de la course aux vaccins et voilà qu'elle est reconnue à sa juste valeur en prenant la tête de son secteur à l'échelle planétaire. Comme le rapportait le *Courrier Laval*, l'entreprise lavalloise annonçait une importante acquisition, la cinquième à survenir au cours des trois dernières années. D'ici la fin du mois de janvier, le laboratoire de bioanalyse clinique certifié GCLP, que détenait GSK à Marburg en Allemagne, sera la propriété de Nexelis, qui gonfle ainsi ses effectifs à plus de 360 employés, dont près de la moitié œuvre à Laval.

Nexelis est un leader dans le développement de méthodes analytiques et les tests en laboratoire dans le domaine des maladies infectieuses, métaboliques et oncologiques. Son équipe polyvalente de scientifiques, munie de plateformes technologiques de pointe, a joué un rôle déterminant dans le développement, la qualification, la validation de méthodes analytiques, et leur utilisation à grande échelle pendant les phases d'évaluation clinique dans plus de 100



Crédit photo: Nexelis

dossiers d'enregistrement à la FDA de vaccins et produits biologiques de premier plan, de médicaments antiviraux, de produits d'immunothérapie et de thérapie génique ou cellulaire. ■



DES SERVICES INDISPENSABLES, MÊME EN TEMPS DE CRISE

Source: Adobe Stock



Par
Martin Bouchard
Journaliste

La deuxième vague de la crise sanitaire qui secoue la planète ne fait pas de discrimination. Tous peuvent l'attraper, y compris les personnes les plus vulnérables et déjà fragilisées par des troubles de santé mentale. C'est le défi auquel a dû répondre L'îlot - Centre de crise et de prévention du suicide de Laval.

D'abord, il faut dire que tous les services offerts par L'îlot ont été maintenus. « Nous recevons environ 3 000 appels 24/7 en prévention du suicide. Durant la pandémie, nous avons connu une augmentation d'environ 40 %, principalement à cause de l'isolement, ou au stress lié au virus en soi », commence Catherine Labarre, gestionnaire clinique. Elle explique que les conflits entre proches au sein des familles confinées ont aussi occasionné des crises. Et pas question de télétravail pour les quelque 40 intervenants !

Ce service téléphonique doit s'effectuer dans les locaux de L'îlot, à cause notamment du besoin d'accès à différentes bases de données d'urgence.

L'autre service offert par L'îlot est l'intervention de crise dans le milieu 24/7. « Ce service comporte de l'évaluation du risque du passage à l'acte et du suivi directement dans le milieu », continue Catherine Labarre. De plus, comme elle l'indique, lors du premier confinement, les équipes d'intervenants ont dû faire face à une augmentation du nombre de demandes d'hébergement. « Nous avons donc pris contact avec le CISSS de Laval, car nos locaux étaient trop petits pour permettre la distanciation physique nécessaire », se rappelle-t-elle. Le CISSS de Laval a donc loué des places dans un motel à proximité afin que L'îlot puisse continuer à offrir ses services d'hébergement tout en respectant les règles sanitaires pour accueillir la population lavalloise.

Par ailleurs, l'offre de service téléphonique est en constante croissance et le CISSS de Laval a convenu de redéménager L'îlot dans des locaux plus adaptés à sa mission. « Il y a une souffrance importante dans la population et les demandes sont souvent complexes. Les impacts du

confinement peuvent se manifester par une désorganisation de l'état mental et une augmentation du risque au passage suicidaire, et il faut pouvoir y répondre », insiste la gestionnaire clinique.

Des employés bien équipés

Il importe aussi de mentionner que les employés ont dû s'adapter rapidement aux effets de la pandémie. « Les personnes qui œuvrent dans ce domaine présentent de fortes capacités d'adaptation. Les intervenants de crise doivent pouvoir s'adapter aux imprévus », partage Catherine Larbarre. Elle félicite au passage ses équipes. « Elles ont bien collaboré et continué à offrir nos services en s'ajustant. L'équipe de nuit, qui a été grandement affectée par une pénurie de personnel, a été notamment doublée. » Elle répète que la pandémie est difficile pour tous, et que le nombre d'employés en surmenage ou en congé maladie est à la hausse.

Des dons appréciés

En terminant, la prévention du suicide ne prend ni pauses ni vacances. L'îlot est disponible 24/7, tous les jours de l'année, pandémie ou non. Les individus sont invités à contribuer afin que L'îlot puisse poursuivre sa mission, celled'aider le plus de Lavallois possible à choisir une autre option que le suicide. Les dons servent notamment à

acquérir plus de lits et d'espaces de consultation. Visitez le site Web de l'organisation pour en savoir plus. Par ailleurs, les entreprises peuvent soutenir L'îlot en devenant membre corporatif. Une belle façon pour elles de participer à sa mission et de s'engager auprès de la collectivité.



LIGNE SPÉCIALISÉE EN PRÉVENTION DU SUICIDE

Notre équipe de Prévention Suicide Laval est disponible 24/7 afin de répondre aux personnes suicidaires, leurs proches ou les endeuillés par suicide. Nos intervenants sont également habilités à intervenir auprès des enfants et adolescents suicidaires.

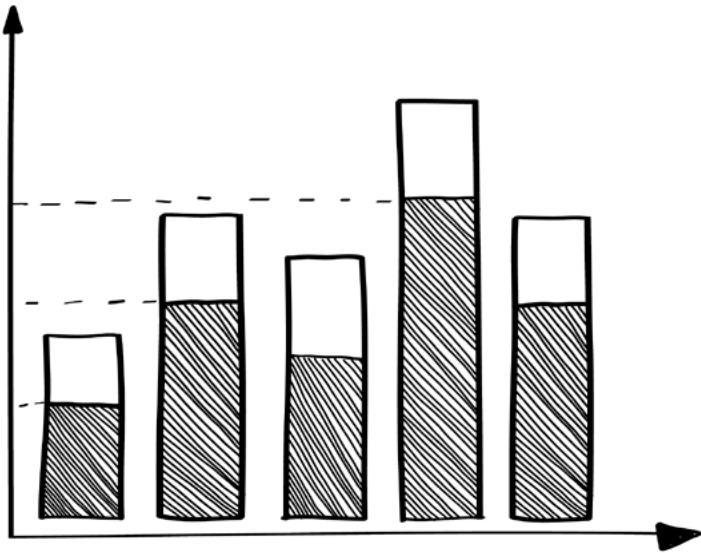
Laval (ligne régionale) : 450-629-2911

Partout au Québec : 1-866-appelle (277-3553)



L'HEURE DES CHOIX

Les ministres des Finances sont en consultations prébudgétaires



Par
Luc Godbout
Journaliste

Les ministres des Finances, qu'il s'agisse d'Eric Girard au Québec ou de Chrystia Freeland au Canada, tiennent actuellement des consultations prébudgétaires en vue de préparer leurs prochains budgets. Dans le contexte pandémique, plusieurs groupes auront des demandes particulières.

Des budgets forts importants sont attendus

On sait déjà que la crise sanitaire, les confinements et les couvre-feux qui en découlent auront ramené d'importants déficits et que le chemin du retour à l'équilibre sera parsemé d'embûches.

Même si les défis sont grands, la tâche sera tout sauf simple et les sommes à y consacrer, même importantes, ne sont pas illimitées. Il faut donc identifier des interventions où chaque dollar d'intervention de l'État rapporte le meilleur rendement socioéconomique pour la société en général.

Budget fédéral

Du côté d'Ottawa, la mise à jour économique de l'automne dernier évoquait un potentiel plan de relance économique pouvant atteindre de 70 à 100 milliards de dollars sur une période d'une à trois années.

Ce plan s'ajoutera aux déficits déjà annoncés. C'est évidemment beaucoup d'argent. Plusieurs questions devront se poser ici, dont la première et plus fondamentale : est-il nécessaire de stimuler autant la relance de l'économie post-COVID-19 ? Ensuite, quelle est la meilleure manière de le faire ? Un stimulus plus général via un plan d'infrastructures ou un stimulus plus ciblé et stratégique sur des secteurs ou des groupes ayant plus soufferts de la crise ? La deuxième approche semble plus adaptée à la crise actuelle.

D'autant que ce plan de relance ne sera pas sans effet sur le ratio d'endettement du fédéral en proportion de l'économie.

Outre le plan de relance économique, le gouvernement fédéral a également l'ambition de bonifier les services publics offerts à la population.

En premier lieu, il souhaite moderniser l'assurance-emploi post-COVID-19 grâce à un accès plus facile et à une meilleure couverture de remplacement. À cela s'ajoute la volonté d'introduire un régime national et universel d'assurance-médicaments. Enfin, le gouvernement fédéral a manifesté son intention de développer un régime pancanadien de services de garde. Jumelé au plan de relance économique, il s'agit d'un programme ambitieux, faut-il le rappeler, pour un gouvernement minoritaire.

Et tôt ou tard, le gouvernement fédéral devra dévoiler ses objectifs en matière de déficits et de dette.

Budget du Québec

Du côté du gouvernement du Québec, sans dire que les choses s'annoncent plus simples, elles apparaissent



Source: Adobe Stock

plus circonscrites. Au-delà de l'élaboration d'un plan de résorption des déficits devant le conduire à retrouver l'équilibre budgétaire et à se fixer des cibles d'endettement, le ministre doit également identifier ce que le gouvernement devrait prioriser pour accompagner la relance de l'économie du Québec.

Évidemment, pour être efficace, il ne faudra pas dupliquer ce que le gouvernement fédéral fera avec son plan de relance. Québec devra poursuivre son approche depuis le début de la pandémie, soit identifier de quelles manières ses initiatives peuvent compléter le plan de relance économique fédéral pour maximiser les retombées sur l'économie québécoise.

Pour les contribuables

Oubliez les baisses d'impôt généralisées offertes aux particuliers, cela semble révolue pour un bon bout. Même que c'est plutôt ce qui pointe à l'horizon. D'abord, avec l'auto-

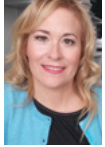
financement de l'assurance-emploi, les cotisations sont appelées à augmenter à compter de 2023. Pour le reste, ce n'est pas tant à cause de la pandémie, mais du fait que davantage de services publics nécessiteront plus de fiscalité pour les financer. Dans cette perspective, les bonifications fédérales des services publics s'accompagneront de besoins financiers accrus devant conduire, sous une forme ou une autre, à des cotisations ou à des impôts additionnels.

Du côté des entreprises, aucune baisse généralisée de l'imposition des bénéfices n'est non plus à prévoir. Dans un contexte de pertes liées à la COVID-19, ça ne semble pas prioritaire. Par contre, dans leur cas, il n'est pas exclu que les ministres envisagent des mesures pour les inciter à investir, à se moderniser ou à améliorer leur productivité. Comme chaque fois, cela apparaît plus facile à dire qu'à faire.

Les réponses, même partielles, devraient arriver en mars !

UNE RELANCE SYNONYME D'OUVERTURE SUR LE MONDE

La vision de Michelle Laflamme, présidente d'Emovi



Par
Annie Bourque
Journaliste

En 2021, plusieurs dirigeants d'entreprises souhaitent humer le vent de la relance. Trois personnalités du monde des affaires lavallois lèvent le voile sur leurs projets innovateurs, tout en révélant miser sur une équipe de gens passionnés, engagés et dotés d'une grande capacité d'adaptation. Un atout pour surmonter le défi de l'après-pandémie.

Alors que plusieurs compagnies vivent des heures sombres, c'est l'inverse pour Emovi, une start-up spécialisée dans la fabrication d'appareils médicaux évaluant, par exemple, les articulations comme le genou.

Sa présidente, la Lavalloise Michelle Laflamme, avocate de formation, est en train de conquérir l'Europe et les États-Unis. Cette croissance est attribuable au fait que les douleurs au genou affectent une personne sur cinq dans le monde. Une statistique à la hausse en raison de la population vieillissante et des blessures sportives.

Point tournant

Le point tournant de l'expansion d'Emovi fut l'obtention, en juin 2020, d'un tour de financement de 20 M\$ qui a permis la commercialisation du système KneeKG qui a été testé par nul autre que le joueur étoile des Chiefs de Kansas City, Laurent Duvernay-Tardif.

« Depuis deux ans, Laurent avait mal au genou et, pourtant, il avait accès aux meilleurs spécialistes du monde. Nous l'avons rencontré et on a identifié immédiatement la cause de sa douleur. Nous lui avons fait des recommandations et, trois semaines plus tard, son problème était réglé », expli-



Michelle Laflamme, présidente d'Emovi qui a fondé son entreprise à Laval en 2007 avec l'aide de l'ancien CLD.
Crédit : courtoisie.

que la présidente fondatrice d'Emovi qui signifie Emotion, Mouvement et Vision.

La genougraphie réalisée par le système KneeKG se compare à l'électrocardiogramme pour le cœur. Grâce aux données recueillies, cela permet de mieux comprendre les causes et symptômes du patient.

En février 2020, soit sept mois après sa visite chez Emovi, le populaire athlète Laurent Duvernay-Tardif remporte le Super Bowl. En décembre dernier, le magazine Sport Illustrated l'a nommé personnalité de l'année, offrant ainsi une visibilité et des retombées inespérées à Emovi.

« Nous sommes actuellement en discussion avec 500 cliniques situées aux États-Unis », précise Michelle Laflamme.

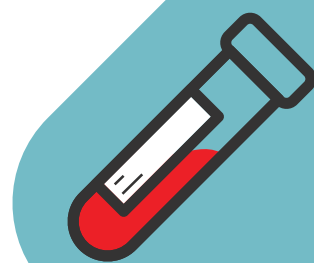
Déjà implanté dans 45 cliniques au Canada, dont une vingtaine au Québec, Emovi a signé en mars 2020 un partenariat avec un distributeur européen. « Cela nous permettra d'être présent en Europe, soit en France, Allemagne, Royaume-Uni, Espagne, Italie et Pologne. »



Le centre de prélèvements sanguins privé par excellence
à Laval et sur la Rive-Nord depuis 1992

Prise de sang et analyses sanguines

- 🔴 Entreprise familiale
- 🔴 Service rapide, chaleureux et professionnel
- 🔴 Remboursable par les assurances collectives et privées
- 🔴 Offrez-vous ce qu'il y a de mieux



Un Simple Coup De Fil...

450.622.4556

514.370.8556

info@jmadiagnostics.com



Pas de géant

Cette prochaine excursion en sol européen est le résultat de la persévérance de Michelle Laflamme qui a décelé en 2007 le potentiel de cette technologie développée patiemment pendant 10 ans par la communauté de chercheurs québécois.

Un an plus tard, cette fille d'une mère entrepreneure quitte le droit pour faire l'acquisition de l'appareil qui inclut les droits mondiaux de commercialisation. Michelle Laflamme croit tellement en son plan d'affaires qu'elle y consacre toutes ses économies.

Une première clinique s'ouvre à Laval en 2008. Du même coup, Emovi obtient le droit de Santé Canada d'utiliser la genougraphie avec des patients et de travailler avec des médecins.



Toutefois, pas facile de s'implanter dans le marché médical, un milieu traditionnellement conservateur. «Changer une habitude dans un système de soins, c'est comme déplacer une montagne», image-t-elle.

Grand public

Entretemps, l'entreprise a participé à la plus grande étude clinique au Canada concernant l'arthrose du genou qui touche les personnes âgées de 50 ans et plus. «On a démontré qu'on était capable de retarder l'usure prématurée du genou et de réduire la douleur, et ce, sans médicaments», ajoute Michelle Laflamme avec une pointe de fierté.

Des démarches sont en cours pour offrir la genougraphie dans le système de santé public québécois. Une décision qui pourrait faire diminuer la liste d'attente de milliers de

patients qui attendent une chirurgie. «Ce serait formidable car on pourrait aider des gens qui ont mal au genou et ils pourraient être défrayés par l'assurance-maladie», ajoute-t-elle.

Défi de la pandémie

En entrevue, Michelle Laflamme revient sur les débuts de l'apparition du coronavirus, en mars 2020. Elle venait tout juste d'embaucher une dizaine de personnes. «On a réussi à créer un sentiment d'appartenance même à distance parce que j'ai recruté des gens passionnés et engagés, capables de se revirer sur un 10 cents. Ils ont eu l'énergie pour s'adapter. C'est ce qui a fait la différence entre passer au travers ou non de cette épreuve et de permettre ainsi notre croissance», explique-t-elle.



L'adaptation signifie aussi travailler entièrement en virtuel. Le système KneeKG a été expédié aux clients en incluant une vidéo, une formation et un support à distance. Un défi relevé par l'équipe dont chaque membre œuvrait depuis son domicile avec parfois de jeunes enfants aux alentours.

La présidente d'Emovi est fière qu'en 2021 toutes les pièces du système soient désormais fabriquées au Québec, et ce, grâce à la récente association avec une entreprise de Thetford Mines, Optimoule.

Au cours des prochains mois, Michelle Laflamme prévoit faire l'acquisition ou la location d'un condo commercial afin d'implanter la ligne d'assemblage de KneeKG à Laval. «J'ai été tellement appuyée par la communauté entrepreneuriale de Laval, dont l'ancien CLD et les gouvernements du Québec et du Canada. Je suis simplement fidèle à mes

valeurs en réalisant mes affaires ici. Encourager local, c'est juste normal », dit-elle.

À la fin de l'entrevue, la jeune quadragénaire, maman d'un fils de 15 ans, Loïc, et belle-maman de deux jeunes filles, Laurie et Amélie, avoue ressentir un sentiment d'accomplissement. « Le prochain défi, c'est de trouver des solutions pour les maux de dos et d'épaule, et aussi de s'adapter à la croissance tout en continuant d'être solide », conclut-elle avant de rejoindre son fidèle chien Pistache qui l'attend pour une promenade dans le boisé situé à proximité de son bureau. ■

AIDEZ LA RELÈVE SVP

La cause entrepreneuriale est capitale pour Michelle Laflamme. « Quand on se lance en affaires, le chemin n'est pas tracé et c'est un véritable parcours du combattant. On pourrait faire mieux en aplatissant la courbe d'apprentissage pour les nouveaux entrepreneurs, en les aidant et en leur donnant des outils. C'est important alors que 90 % de l'économie québécoise est constitué de PME. Il faut assurer la relève », estime Michelle Laflamme, présidente d'Emovi.

LAVAL... UN FUTUR SILICON VALLEY ?

Par
Annie Bourque
Journaliste

Mostafa Chafi, président fondateur de Flex Group, récipiendaire du trophée Dunamis dans la catégorie Innovation, rêve de créer à Laval un incubateur pour de jeunes entrepreneurs passionnés par la sécurité numérique, la connectivité des objets et la robotique.

« Nous faisons beaucoup de recherche et on n'a pas la capacité de tout développer. Nos seniors ont envie de transférer leur expertise et leur expérience à la nouvelle génération. On essaie de convaincre la Ville de Laval d'investir avec nous dans cette initiative », explique Mostafa Chafi, lors d'une entrevue.

Le futur, selon lui, est intimement lié à l'innovation. Déjà, la pandémie mondiale liée à la COVID-19 a accéléré le déploiement des technologies comme la robotisation et l'intelligence artificielle. « On va créer plus d'emplois et de richesse tout en travaillant moins », prédit-il.

Depuis 1999, l'entreprise lavalloise se spécialise dans la sécurité numérique et personnelle, comme les cartes

« On n'a pas le choix de s'adapter et, quand on s'adapte, on devient plus fort et meilleur. »

– Mostafa Chafi, président de Flex Group

à puce SIM, le développement de plateformes sécuritaires pour les agences gouvernementales et institutions financières.

L'une des solutions en intelligence artificielle permet de régler, par exemple, les problèmes d'intrusion et de sécurité de l'identité dans les ordinateurs. L'expertise de Flex Group est reconnue dans le monde. Ses produits sont exportés dans plus de 30 pays.

Impact de la COVID-19

Durant la pandémie, les équipes de recherche et d'ingénierie ont continué à travailler sur différents projets en innovation. Toutefois, l'interruption des voyages a ralenti considérablement le développement d'affaires dans les pays émergents, comme le Brésil ou l'Afrique de l'Ouest. Difficile d'accélérer le déploiement de solutions de sécurité sans être sur place.

La pandémie a cependant permis de consolider l'équipe, composée d'une cinquantaine d'ingénieurs, de chercheurs et de doctorants, habitués à Afrique de l'Ouest travailler à distance. « Notre focus », dit-il, « ce n'est pas la technologie, l'innovation ou le 5G, ce sont nos ressources humaines. On a créé une cellule familiale à l'intérieur de la compagnie qui suscite un sentiment d'appartenance. »

Révolution 5G

L'avenir, selon lui, est lié à la technologie 5G qui va révolutionner le monde des télécommunications. « Cela va permettre de connecter des milliards d'objets. Nous sommes l'une des premières compagnies au monde à tester nos innovations 5G dans un monde réel », explique-t-il.

Les spécialistes prévoient que le 5G pourrait propulser par exemple une voiture intelligente, ou être utilisée pour une chirurgie robotisée à distance.

Adaptation

Originaire du Maroc, Mostafa Chafi est venu au Canada en 1998 pour y entreprendre des études. Il a travaillé au sein du département de recherche et développement chez Nortel, alors la plus grosse compagnie en télécommunications au Québec. « Nortel ne s'est pas adaptée aux années 2000 », observe-t-il. « On n'a pas le choix de s'adapter et, quand on s'adapte, on devient plus fort et meilleur. »

Le Lavallois continue de se perfectionner et d'apprendre.



Mostafa Chafi, président fondateur de Flex Group, récipiendaire du trophée Dunamis dans la catégorie Innovation.
Crédit : courtoisie.

Il est sur le point de terminer un certificat d'excellence en management à la prestigieuse Université Harvard.

« Il faut rester positif, même en temps de pandémie. Chaque fois qu'on vit une crise ou des jours difficiles, de meilleurs jours nous attendent. Il faut continuer d'y croire », dit-il sagement.

sunbeltlaval.ca est l'endroit pour
vendre ou acheter une entreprise.



manufacturier • transport • site web • distribution • construction • services professionnels

450-669-2945





Gestion de
patrimoine

REER

Contribuez
d'ici le
1er mars.

**Rencontrez l'équipe
SFL Gestion de patrimoine
Nord-Ouest du Québec**

 450 686-8880

 2540, Daniel Johnson , Laval, Qc.
Bureau 710

 infosflnordouest@sfl.ca

Partenaire de Desjardins

MISER SUR L'INNOVATION MÊME EN PANDÉMIE

Source: Adobe Stock

Par
Annie Bourque
Journaliste

En 35 ans, l'imprimerie L'Empreinte, située sur le boulevard Industriel à Laval, a toujours connu une croissance enviable. La vision des dirigeants s'articule autour des mots innovation, diversification et qualité des produits, assurée par une équipe aguerrie.

« Avant même la pandémie, nous avons réalisé un exercice de réflexion stratégique qui nous a amené à miser sur l'impression de produits de qualité haut de gamme pour les industries pharmaceutique, alimentaire et des cosmétiques », explique Jean-Pierre Rose, président de la PME qui est arrivé en poste en mai 2019.

Un important virage rendu nécessaire en raison de la diminution des ventes de magazines, de journaux, de catalogues et de livres.

Lauréats du concours Dunamis 2020 dans la catégorie entreprise manufacturière, les dirigeants ont tenu à maintenir le cap sur leur plan stratégique. « La pandémie nous a fait réaliser qu'on devait se tourner vers la production de boîtes d'emballage pliantes qu'on appelle « carton plat ». On a donc pris des actions concrètes pour investir dans des équipements adaptés et entreprendre la finition de ce type de produits », ajoute Luc Janson, vice-président marketing et neveu d'Étienne, l'un des cofondateurs de la PME.

Fierté lavalloise

Puis, en janvier, des membres de L'Empreinte ont vécu

« Dans notre travail, on ne peut pas se permettre de faire des erreurs. De là l'importance d'investir dans l'implantation d'un système d'assurance qualité. »

– Luc Janson, vice-président marketing et un des trois associés de L'Empreinte

tout un stress en recevant l'appel de la compagnie Pfizer qui avait oublié une chose essentielle dans la course aux vaccins : l'impression du protocole de vaccination destiné au personnel infirmier québécois.

« Nos clients arrivent souvent à la dernière minute. Dans notre travail, on ne peut pas se permettre de faire des erreurs. De là l'importance d'investir dans l'implantation d'un système d'assurance qualité », ajoute Luc Janson.

L'obtention de ce prestigieux contrat a été source d'une grande fierté pour la centaine d'employés qui a eu le sentiment de faire sa part afin de surmonter cette crise sanitaire.

Miser sur la polyvalence

En 2020, la perte de contrats dans le secteur de la restauration – L'Empreinte imprimant des milliers de menus pour les grandes chaînes – a forcé la mise à pied d'employés.

Ce fut un choix déchirant de laisser partir 25 % du personnel, nous dit-on. Aujourd'hui, les employés se distinguent par leur polyvalence et leur capacité à travailler dans l'usine ou l'un des départements, soit les presses, la finition mécanique ou manuelle.



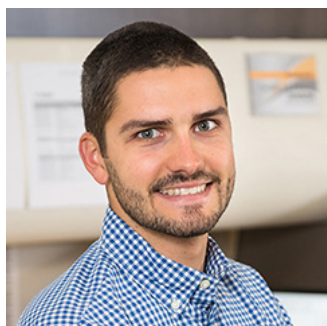
Jean-Pierre Rose

Président et associé de L'Empreinte, une imprimerie implantée à Laval depuis 35 ans.
Crédit : courtoisie.



Luc Janson

Associé et vice-président marketing de L'Empreinte.
Crédit : courtoisie.



La relève est formée de

Charles-David Janson, qui travaille comme superviseur au département de la reliure mécanique, manuelle et expédition à L'Empreinte.
Crédit : courtoisie.

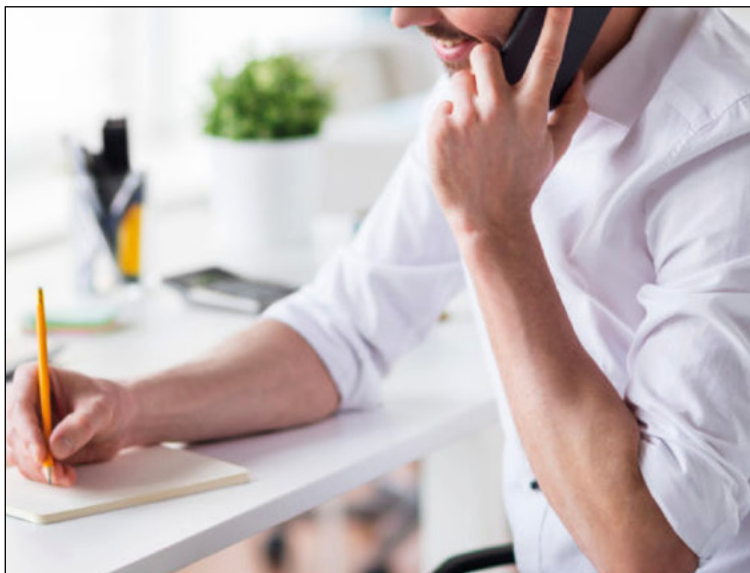


Simon Beauchamps

Responsable des presses, fait également partie de la relève.
Crédit : courtoisie.

L'avenir s'annonce prometteur avec l'arrivée de la troisième génération, formée de Charles-David Janson (fils de Luc), 27 ans, et Simon Beauchamps (fils de Yves, un des trois associés), 32 ans. Ils ont la même vision, celle d'investir dans des équipements de pointe.

«On s'est sorti de la pandémie, mais il n'y a rien de gagné encore. Toutefois, nous sommes sur la bonne voie. On continue de croire en notre plan, nos produits et notre équipe», concluent d'un ton enthousiaste Luc Janson et Jean-Pierre Rose.



Un soutien illimité pour votre PME?

BRAS DROIT Service juridique illimité par voie téléphonique

est un service d'accompagnement juridique et stratégique illimité afin de prendre des décisions d'affaires éclairées.

DALEPIN
GAUTHIER
LE DROIT SOUS UN AUTRE ANGLE

alepin.com

FEMMESSOR, ACTRICE INCONTOURNABLE EN ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ

Depuis les 25 dernières années, Femmessor a su développer une réelle expertise en accompagnement. Leur formule dédiée aux femmes entrepreneures est unique au Québec. La raison d'être de l'organisation; donner aux femmes entrepreneures les moyens de participer activement à la création d'un monde meilleur.

« Femmessor est la seule organisation dédiée à 100 % au développement de l'entrepreneuriat féminin. Nous offrons du financement adapté et une vaste gamme de services pour accompagner les femmes d'affaires tout au long de leur développement de projet », explique Sylvie Gasana, directrice régionale Femmessor pour la région de Laval.

L'organisation est présente dans les 17 régions du Québec. « C'est une grande fierté pour moi d'accompagner les entrepreneures de la région de Laval dans le démarrage et la croissance de leur entreprise en leur facilitant l'accès aux ressources essentielles au développement de leur plein potentiel entrepreneurial. Je connais bien la réalité des entrepreneures de notre région ainsi que les différentes ressources et partenaires de développement économique. L'approche humaine et bienveillante est sans aucun doute l'une des distinctions de Femmessor les plus mentionnées par nos clientes », ajoute-t-elle.

Femmessor offre notamment, grâce à un partenariat avec le Fonds pour les femmes entrepreneures FQ, du financement sous forme de prêts conventionnels pouvant aller de 20 000 \$ à 150 000 \$. Il s'agit d'un coup de pouce substantiel pour permettre aux clientes de Femmessor de concrétiser leurs projets de démarrage, d'acquisition et de croissance d'entreprise.

Les entreprises admissibles comptent une femme dans un poste stratégique décisionnel détenant au minimum



Sylvie Gasana, directrice régionale Femmessor pour la région de Laval
Crédit : courtoisie.

25 % des actions de l'organisation. « Les prêts sont octroyés par notre comité d'investissement régional, lui-même composé d'entrepreneures de la région », mentionne madame Gasana.

Femmessor offre également de nombreux services complémentaires; notamment les Cellules Femmessor qui favorisent le codéveloppement, les Expertes Femmessor donnant accès à un vaste réseau de professionnels qualifiés et les Colloques Femmessor, sans oublier les nombreuses activités de formation et les webinaires.

« Nous sommes particulièrement fières d'entendre les témoignages de nos clientes nous mentionnant à quel point nous avons fait la différence dans leur parcours » témoigne Sylvie Gasana. ■

UN PROJET D'ENTREPRISE À FINANCER ?

Entrepreneures, nous sommes là.

Démarrage | Croissance | Acquisition | Relève

PARTOUT AU QUÉBEC

1 844 523-7767 | femmessor.com

SE RELANCER ET RETROUVER LE CŒUR VILLAGEOIS

Prox-Commerce entame une nouvelle étape et se déploie sur trois secteurs commerçants clés de Laval

Par
Florence Dujoux
Journaliste

La Chambre de commerce et d'industrie de Laval (CCIL), qui a inscrit le programme Prox-Commerce dans son plan triennal, annonce son démarrage imminent dans trois quartiers ciblés : le secteur Sainte-Rose, le secteur Sainte-Dorothée et le secteur Saint-Vincent-de-Paul. « La CCIL veut inviter les commerçants à faire partie de la solution », affirme Me Patrick-Claude Caron, président du comité Prox-Commerce et membre du conseil d'administration de la CCIL. Selon le porteur du projet, l'objectif est « d'aider les commerces de proximité à passer à travers la pandémie », mais aussi de « créer des cœurs villageois prospères dans la perspective de la reprise ». Prox-Commerce, qui figure dans le plan de relance de la Ville de Laval, bénéficiera de son appui financier pendant 18 mois.

Assurer la survie des commerçants

La mise en place du programme va débuter avec le recueil des besoins des commerçants, afin de leur fournir des outils concrets et adaptés aux défis de la pandémie. D'emblée, Caroline De Guire, PDG de la CCIL, souligne l'importance et la complexité du virage numérique, qui nécessite, au-delà de créer un site Internet, de faire face à la concurrence d'Amazon, d'adapter son service à la clientèle, de former son personnel, de recruter des livreurs, et plus encore. Des études de marché sectorielles seront également réalisées, en collaboration avec le Service du développement économique de la Ville de Laval, pour



Source: Adobe Stock

cerner la réalité sociodémographique, géographique et économique de chacun des quartiers concernés. Enfin, des rencontres de réseautage seront organisées pour fédérer les communautés.

Créer des cœurs villageois

Historiquement, Laval est la somme de quatorze villages indépendants, tous dotés d'une rue principale, rappelle Caroline De Guire, convaincue que « chaque quartier devrait avoir sa saveur unique ». « Il s'agit de faire en sorte que les artères commerciales deviennent un lieu de destination, autant pour la clientèle, les commerçants, que pour les membres de chaque secteur », indique Me Patrick-Claude Caron. La phase de déploiement du projet permettra de confirmer l'identité propre à chaque cœur de village, à travers une campagne promotionnelle en année deux, et, éventuellement, du mobilier urbain, des bannières et de la signalisation en année trois. Les commerçants auront également accès à un programme de formations.

Miser sur la communauté

« Prox-Commerce s'inscrit parfaitement dans les approches de développement durable et d'économie circulaire de la CCIL », souligne Caroline De Guire. Selon elle, le programme est « une occasion pour Laval de se lancer à titre de chef de file en matière de commerce de proximité ». La condition de son succès ? Sans nul doute, l'implication des commerçants des secteurs ciblés et de la communauté d'affaires lavalloise !

UNE REPRISE DÉPENDANTE DU CONTRÔLE DU VIRUS



Par
Martine Letarte
Journaliste

La crise actuelle ne ressemble à aucune autre et il est aussi impossible de prédire un scénario de reprise, d'après Frédéric Laurin, professeur au Département de finance et économique à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Pourquoi? Parce que tout dépend du contrôle du virus.

« Si, disons le 1^{er} mars, la pandémie est bel et bien finie, et qu'on dit aux gens qu'ils peuvent sortir, c'est certain qu'on aura une reprise en V », affirme-t-il. « Les gens qui retardent des dépenses, comme celles liées aux voyages et aux sorties au restaurant, vivraient une euphorie. Il y aurait une relance économique naturelle juste dans le fait de déconfiner, alors que cela prend des années à se remettre d'une récession puisqu'il faut gagner la confiance des gens et des entreprises. »

Une croissance mondiale de 4,2 % est d'ailleurs prévue en 2021 par l'Organisation de coopération et de développement économiques, signe de cet effet de rattrapage.

« On n'a pas vu ça depuis le début des années 2000 », précise l'économiste.

Or, il faut être prudent dans les prévisions. L'évolution de règles sanitaires est beaucoup plus difficile à prévoir que celle d'un phénomène économique. Tout dépendra de la rapidité et de l'efficacité de la vaccination. Si le virus est plus coriace que prévu et qu'on tarde à déconfiner, la reprise pourrait être plus lente.



Source: Adobe Stock

« Même si le taux d'épargne n'a jamais été aussi élevé dans les pays occidentaux, il y a des entreprises qui ont fait faillite et des gens qui ont perdu leur emploi, ce qui fait qu'ils consomment moins », explique Frédéric Laurin. « L'effet sur l'économie dépendra du net au moment du déconfinement : les gens qui économisent et qui seront prêts à consommer pèseront-ils davantage sur la balance que ceux qui ont vu leur situation se détériorer ? »

Différences sectorielles

Au printemps, le chercheur a réalisé une enquête auprès d'entrepreneurs dans les différentes régions du Québec pour évaluer les conséquences de la COVID-19. Pas moins de 1238 entreprises ont été sondées en ligne par l'Institut de recherche sur les PME, en collaboration avec la Fédération des chambres de commerce du Québec. Le chercheur a vu qu'elles étaient affectées différemment selon leur secteur d'activité et cela influencera bien sûr la reprise.

Par exemple, certains grands secteurs, comme le manufacturier et les services aux entreprises, qui sont très présents à Laval, n'ont pas été très touchés par la crise. « Certains sous-secteurs, comme celui des transformations numériques, vivent même un grand boom pour aider les entreprises à mieux fonctionner en ligne », précise Frédéric Laurin.

Le boom se voit aussi dans tout ce qui touche aux activités de plein air, notamment les commerçants qui vendent de l'équipement.

« Il y a un transfert des dépenses des gens », précise le chercheur. « Comme ils ne peuvent plus voyager, plusieurs

se rabattent sur les activités de plein air. Mais lorsqu'on déconfinera, on peut s'attendre à ce que les gens aient fortement envie de reprendre leurs habitudes, par exemple de voyager, ainsi que d'aller au théâtre et au restaurant.»

Pénurie de personnel

Frédéric Laurin s'inquiète toutefois du manque de main-d'œuvre à prévoir dans ces entreprises arrêtées ou qui tournent au ralenti depuis un an, comme celles du monde de la culture, de la restauration et de l'hôtellerie.

«Où prendront-elles leur main-d'œuvre à la réouverture, alors qu'on est déjà presque au plein emploi?»

En décembre 2020, le Québec avait un taux de chômage de 6,7%.

«Il y a sûrement des travailleurs de ces secteurs qui attendent la reprise des activités sans être à la recherche d'un emploi, donc qui ne sont pas comptés dans le taux de chômage», explique Frédéric Laurin. «Mais, plusieurs travaillent dans d'autres domaines et il est difficile de savoir s'ils reviendront. La pénurie de main-d'œuvre risque de reprendre avec force lors du déconfinement.»



Frédéric Laurin, professeur au Département de finance et économique à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Crédit: Courtoisie

Manufacturier

ÇA ROULE PRESQUE À PLEIN RÉGIME

Par
Martine Letarte
Journaliste

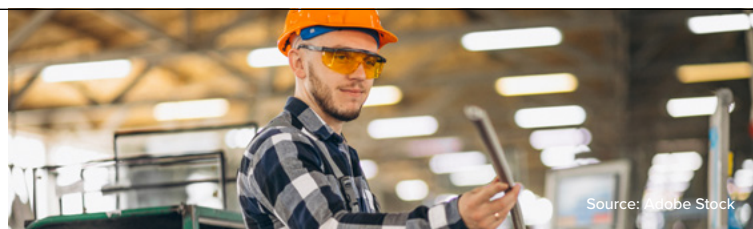
Malgré le confinement, le secteur manufacturier, très présent à Laval, continue de rouler pratiquement à plein régime.

«Très peu d'entreprises manufacturières ont fermé ou réduit leurs activités avec les dernières mesures de confinement parce qu'on est considéré essentiel à partir du moment où on a des commandes», indique Marie-Christine Piedboeuf, présidente de Prox-Industriel, un regroupement de manufacturiers de Laval qui travaille sur des enjeux communs.

Très peu d'endroits dans le monde ont fermé leur secteur manufacturier dans le contexte de la pandémie de COVID-19. «Il ne fallait pas perdre notre compétitivité», ajoute-t-elle.

Par contre, la situation varie selon le type de marchandise produit.

«Certaines entreprises qui fournissent les magasins, qui sont fermées en ce moment, sont affectées», précise



Source: Adobe Stock

Marie-Christine Piedboeuf, aussi vice-présidente stratégique opérationnalisation des affaires chez Pelican International.

D'autres, comme l'entreprise qu'elle représente qui produit des kayaks, ont vu leur demande exploser depuis le début de la pandémie et cherchent toujours à embaucher davantage de personnel.

«Les magasins n'avaient plus rien en stock, on n'arrivait pas à fournir», indique-t-elle. «Mais on verra quelle est la vraie réponse du marché vers avril, mai et juin, lorsque les gens commenceront à faire leurs achats en prévision de l'été.»

Elle suit aussi attentivement ce qui se passe aux États-Unis. «La situation économique y est plus difficile qu'ici, alors la demande pourrait être affectée par le haut taux de chômage.»

Lorsque la pandémie sera terminée, Marie-Christine Piedboeuf croit que les secteurs qui auront vécu un boom pendant le confinement, comme celui du plein air, se calmeront. «Le marché sera un peu à la baisse parce que les gens recommenceront à voyager et certains revendront leurs produits de plein air. C'est une réaction normale.»

Bausch Health

CONTINUER À PRODUIRE ET À DÉVELOPPER DES PRODUITS

Comme les entreprises pharmaceutiques font partie des services essentiels, Bausch Health, dont le siège social est à Laval, continue sa production, la commercialisation et le développement de nouveaux produits malgré la pandémie. La multinationale présente dans 100 pays a mis en place des mesures sanitaires qui lui ont permis d'éviter jusqu'à maintenant toute éclosion qui aurait forcé la fermeture de ses centres de production.

« Nos priorités sont la santé et la sécurité de nos employés qui ont fait un travail remarquable, alors nous sommes confiants pour 2021 », affirme Martin Barbeau, vice-président, affaires gouvernementales et accès au marché chez Bausch Health.

Au début du confinement, l'entreprise a tout de même vu une légère baisse de la demande pour certains produits.

« Les gens allaient moins chez le médecin et restaient chez eux, alors ils achetaient moins de médicaments d'ordonnance et de liquide à verres de contact par exemple, mais la reprise a été rapide. Nos activités sont restées assez solides. »

L'entreprise offre plus de 300 produits en dermatologie, maladies cardiovasculaires et métaboliques, santé gastro-intestinale, allergies et santé oculaire. Bausch Health compte 22 000 employés dans le monde, dont 400 à Laval. ■



Oregon Bar à vin

OUVRIR LA SALLE À MANGER AU PLUS VITE

La débrouillardise et la créativité ne manquent pas au sein de l'équipe d'Oregon Bar à vin. Il reste que ce qu'elle attend impatiemment, c'est de pouvoir rouvrir la salle à manger.

« La demande est forte pour notre salle à manger. Nous nous distinguons par notre service et dès qu'on annoncera qu'on pourra rouvrir, on sera capable de le faire en cinq jours tout en respectant la distanciation », promet Renaud Thérien, copropriétaire.

Le plus tôt sera le mieux,



mais en toute sincérité, il ne voit pas arriver la fin du confinement tout de suite. « On s'est un peu résigné. Au lieu de nous apitoyer sur notre sort, on investit nos efforts pour faire bien fonctionner la livraison et les commandes à emporter. Par exemple, nous essayons d'avoir une offre intéressante lorsqu'il y a des événements, comme le Super Bowl et la Saint-Valentin. »

L'équipe espère bien sûr voir la salle à manger rouverte cet été, mais si ce n'est pas le cas, elle se tournera vers la solution développée l'été dernier, soit son Champ gauche. Cet espace extérieur avec tables à pique-nique et musique a été aménagé sur un terrain vague à l'arrière du restaurant.

Une fois le confinement terminé, Renaud Thérien pense que les affaires reprendront avec vigueur.

« C'est certain que la compétition sera moins forte et la clientèle sera plus encline à sortir », évalue l'entrepreneur.

Grâce aux subventions gouvernementales et à beaucoup d'efforts pour bien gérer les commandes à emporter, le bar à vin arrive à couvrir ses frais.

« Mais, on ne fait pas d'argent. » ■

Escalade Clip'n Climb Laval DE L'AIDE POUR SOUTENIR LA REPRISE



Sans les aides gouvernementales, une entreprise comme Escalade Clip 'n Climb Laval aurait fermé ses portes il y a belle lurette. C'est ce que croit fermement le copropriétaire Daniel Mongrain. Il est aussi d'avis que le gouvernement sera présent pour soutenir la reprise.

« Nous aurons besoin d'aide, parce qu'environ le tiers de nos revenus vient des groupes, par exemple des écoles et des camps de jour », précise-t-il. « Je n'envisage pas que cette section de notre marché revienne avant septembre ou l'hiver 2022. »

Par contre, il croit que les clientèles individuelle et familiale reviendront en force dès que ce sera permis, puisqu'il n'y a pas de récession et que les gens ont envie de sortir.

« Nous nous attendons à un déconfinement par étape, comme l'an dernier, donc de pouvoir ouvrir avec masques et dans le respect des mesures de distanciation sociale au printemps ou au début de l'été. »

Pour le moment, Escalade Clip 'n Climb Laval survit grâce aux mesures d'aide gouvernementales. « Nous avons eu une période où nous étions ouverts, mais nous avons quand même eu une baisse de 75 % de nos revenus par rapport à l'année dernière », précise l'entrepreneur.

Par contre, il s'inquiète de l'endettement.

« Oui, il y a des subventions et un pourcentage qu'on peut éviter d'avoir à rembourser, mais il reste qu'on sortira de tout ça avec un endettement beaucoup plus grand. Ça risque d'être un fardeau lourd à porter pendant des années. Il y aura une fragilisation de toute l'industrie, et même si plusieurs entreprises rouvriront au moment de la reprise, c'est possible que l'on continue de voir des entreprises fermer encore des années après en raison de leur endettement. » ■

**DIMINUER
LE PRIX DE
VOS LIVRAISONS**



Shipmoi.ca
www.shipmoi.ca

**Solutions de livraisons
économiques**



Transformez l'abstrait en concret

Créer une expérience en ligne incomparable pour vos clients



API et intégrations eCommerce

WOO COMMERCE

shopify



Inscription gratuite

(450) 622-2888



LA REPRISE ÉCONOMIQUE S'ANNONCE PROMETTEUSE À LAVAL

Laval devrait connaître la meilleure croissance économique au Québec cette année et une forte relance de l'emploi dans trois secteurs clés en 2021-2022.

Laval a été durement touchée par la COVID-19, comme toutes les villes du Québec et la plupart des villes dans le monde. Au début de la pandémie, six entreprises sur dix se trouvaient dans une situation de précarité financière d'intensité variable à forte. Le taux de chômage, de 4,1% en février 2020, a culminé à 14,2% en mai 2020.

Or Laval a tenu le coup, notamment grâce à son économie diversifiée, résiliente et bien structurée ainsi qu'aux mesures gouvernementales mises en place. Selon Desjardins Études Économiques, le PIB de Laval a affiché la décroissance la plus faible comparativement aux autres régions urbaines. En 2021, Laval devrait connaître la meilleure croissance économique parmi les régions urbaines du Québec et l'ensemble de la province (7,3% contre 6,3% selon les dernières prévisions publiées).

En décembre dernier, avant la fermeture des commerces non essentiels, on comptait 234 000 emplois à Laval, plus qu'avant la pandémie. De fait, 2020 a été marquée par une croissance du nombre d'emplois à temps plein et d'emplois à temps partiel. Et selon Desjardins, les perspectives d'évolution de l'emploi en 2021-2022 sont bonnes dans trois secteurs prédominants à Laval, soit les services professionnels, scientifiques et techniques, les services d'enseignement ainsi que les soins de santé et d'assistance sociale. On y prévoit une relance de l'emploi forte et rapide.



Source: Adobe Stock

Quelle forme prendra la reprise ?

Les prévisionnistes ont analysé plusieurs scénarios de reprise économique, laquelle pourraient prendre diverses formes, notamment selon les programmes d'aide d'urgence gouvernementaux, les liquidités injectées par les banques centrales, la situation épidémiologique, la disponibilité des vaccins et la tendance protectionniste. Les grandes crises économiques ramènent inévitablement le protectionnisme à l'ordre du jour. Dans son édition du 30 janvier dernier, The Economist nous rappelle, à propos du Buy American Act, le fossé qui sépare le discours politique de l'application des dispositions de la loi. Bien que le protectionnisme soulève des enjeux certains pour les entreprises présentes sur les marchés internationaux (intrants ou extrants), il comporte aussi des occasions d'affaires. C'est pourquoi les prévisions demeurent plutôt positives pour l'instant.

De nombreux économistes prévoient une reprise en forme de K après la pandémie. Selon ce scénario, certains secteurs profiteront d'une croissance rapide, tandis que d'autres subiront une décroissance.

Les sciences de la vie et les TI avantagées

Les entreprises hautement technologiques et à forte capitalisation se positionneront avantageusement dans cette relance. À l'inverse, les PME qui ne se seront pas adaptées au virage numérique ou à l'automatisation se retrouveront dans une position vulnérable.

À Laval, on peut observer cette tendance dans différents

secteurs. Les sciences de la vie, qui comptent plus de 5 000 emplois au sein de la Cité de la Biotech, sont privilégiées dans cette crise. Certaines entreprises, telles que Biodextris, Glycovax et Nexelis, ont travaillé et travaillent encore au développement de vaccins contre la COVID-19. D'autres ont repéré des possibilités de diversification pour répondre aux exigences de la pandémie, que ce soit dans le domaine des produits sanitaires, du bien-être (Savaria) ou des équipements de travail (Solenio Textile).

Le secteur des TI, qui représente quelque 300 entreprises et 5 700 emplois, est également très bien placé pour profiter de la relance, notamment dans le domaine de la cybersécurité et de la robotique et dans différents projets visant l'accélération de la transformation numérique, qui s'est accentuée depuis le début de la pandémie.

Ces deux secteurs se retrouvent ainsi dans la portion ascendante du scénario de reprise en K.

À l'autre extrémité, tous les secteurs directement touchés par les mesures de distanciation comme le tourisme, la culture, la restauration et le commerce de détail hors alimentation ont été fortement ébranlés. Les entreprises de ces secteurs doivent s'orienter vers une expérience client distinctive. Actuellement, elles doivent déployer des trésors de créativité pour être en mesure de tirer leur épingle du jeu en attendant le retour au niveau de consommation d'avant la pandémie.

Un plan de relance pour soutenir les entreprises

Dans la délicate transition vers une économie post-pandémie, un plan de relance économique, intitulé Laval, capitale des opportunités¹, a été lancé en juillet dernier et sera mis en œuvre au cours des 12 à 18 prochains mois. Élaboré avec l'aide des partenaires de la Ville, ce plan tient compte de la réalité des entreprises lavalloises et des tendances à venir : la transition écologique, la responsabilité sociale accrue, l'achat local, la diversification des chaînes d'approvisionnement et l'importance des projets structurants.

Plusieurs de ces tendances s'accroissent avec la pandémie. Toutes indiquent une quête de prospérité plus universelle portée par des leaders soucieux d'atteindre un certain

équilibre et d'accélérer l'adoption de pratiques durables. La reprise entraînera donc de nombreuses occasions d'affaires (consolidation, intégration des nouvelles technologies, automatisation, révision des chaînes d'approvisionnement, etc.). Chaque acteur économique devra modifier sa posture afin d'exploiter ces nouvelles possibilités.

Laval a tous les atouts pour se positionner avantageusement dans l'économie de demain, car elle peut compter sur des entreprises à toutes les étapes de développement (jeunes pousses, joueurs majeurs, filiales internationales), dans plusieurs secteurs porteurs. Avec la reprise et le retour d'un climat de confiance, nous sommes convaincus que les entreprises lavalloises poursuivront leurs investissements vers la croissance et qu'elles participeront activement à la création de richesse. ■

¹ Plan de relance, Laval, capitale des opportunités (Lavaleconomique.com):

Les deux grands piliers du plan de relance de la Ville de Laval :

- ▶ Stimuler l'économie vers une création de richesse immédiate :
 - Accompagnement et appui stratégique
 - Achat responsable
- ▶ Développer des projets structurants ayant un effet d'entraînement sur l'économie de demain :
 - Projets structurants
 - Intelligence économique



Joanne Cocco

Conseillère en planification
et développement économique
Ville de Laval
450 978-5959 ou j.cocco@laval.ca
lavaleconomique.com



Développement économique

SEREZ-VOUS PRÊT À EXPORTER QUAND L'ÉCONOMIE REDÉMARRERA ?

Ne vous faites pas damer le pion par vos concurrents, préparez-vous dès maintenant en vue de la reprise.

Les entreprises exportatrices doivent cibler dès aujourd'hui de nouveaux clients pour diversifier leur risque et se positionner sur les marchés si elles veulent être sur la ligne de départ quand l'économie redémarrera à 100%.

De nouvelles occasions à saisir

Mesures de confinement, fermeture des frontières, pénurie des matières premières, les entreprises ont eu la vie dure en 2020, et nombreuses sont celles qui n'ont pu assurer la continuité de leurs activités. Sans compter que la pandémie a eu des répercussions sans précédent sur les chaînes d'approvisionnement mondiales.

« Nous assistons à la fin de l'ère où les entreprises pouvaient concentrer leurs activités de production dans les régions offrant les plus bas coûts, constate Bonnet Huor, commissaire aux affaires internationales. Auparavant, elles cherchaient généralement le fournisseur qui offrait le produit le moins cher sans nécessairement tenir compte de la distance, des délais de livraison et des risques d'approvisionnement. Avec la pandémie, elles ont découvert que leur chaîne d'approvisionnement était très exposée au risque, et cela a suscité de profondes réflexions. Ces bouleversements donneront aux exportateurs d'ici de belles occasions à saisir, car le moment est propice pour trouver de nouveaux débouchés. »

Bien se préparer et surtout... valider le terrain

Une préparation adéquate et un bon positionnement seront toutefois indispensables pour se démarquer au moment de la reprise. « Nous recommandons aux exportateurs de mettre à jour leur plan d'exportation en tenant compte

de la conjoncture actuelle et en ciblant leurs marchés prioritaires », explique M. Huor.

Il faut ensuite procéder à une validation de marché. « C'est très important de faire des validations sur le terrain et de ne pas se fier uniquement à la valeur théorique d'un marché. Ça tombe bien, car il y a une grande réceptivité actuellement, sans doute favorisée par la multiplication des moyens de communication. C'est donc un excellent moment pour appeler le directeur des achats ou le chef des opérations d'un client potentiel pour mesurer son intérêt envers un produit. »

Accompagnement et subventions

Les entreprises intéressées peuvent faire appel à l'équipe des affaires internationales du service du développement économique de la Ville de Laval dans leurs démarches. « Notre rôle, c'est de soutenir les entreprises lavalloises à développer ou à consolider leurs marchés, rappelle M. Huor. Nous pouvons évaluer, avec elles, leur potentiel d'exportation. »

« Nous les amenons aussi à adopter une démarche structurée qui tient compte de leur réalité et de leur capacité en termes de ressources humaines et financières. Nous les aidons à mettre en œuvre leur plan d'affaires, à bâtir un bon réseau d'experts locaux et à trouver de bons partenaires à l'étranger. »

Bonne nouvelle: il existe de nombreuses subventions à l'exportation. « Comme ce n'est pas toujours facile pour les entreprises de s'y retrouver, nous pouvons les guider pour qu'elles choisissent le programme qui répond le mieux à leurs besoins. Il suffit de nous appeler ! » ■



Bonnet Huor

Commissaire aux affaires internationales
Service du développement économique
Ville de Laval
450 978-5959 ou b.huor@laval.com
Lavaleconomique.ca



Développement économique

FAITES VITE, LE PROGRAMME AIDE D'URGENCE AUX PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES SE TERMINE LE 30 AVRIL 2021

La Ville de Laval recevra, d'ici peu, une enveloppe supplémentaire de 3,6 M\$ afin de soutenir les entreprises qui ont dû suspendre leurs activités en totalité ou en partie parce qu'elles sont situées en zone rouge. Cette somme vient bonifier le volet Aide aux entreprises en régions en alerte maximale (AERAM) du programme d'Aide d'urgence aux petites et moyennes entreprises (PAUPME) du gouvernement du Québec. À ce jour, une centaine de prêts ont été octroyés aux entreprises lavalloises par le Service du développement économique de la Ville de Laval, dans le cadre de ce programme.

Le programme prend fin le 30 avril prochain. Et comme le nombre de dossiers à traiter est très élevé, le Service du développement économique invite les entreprises à présenter leur demande le plus rapidement possible.

Les entreprises désirant se prévaloir de cette aide doivent d'abord confirmer leur admissibilité sur le site lavaleconomique.com. Elles y trouveront des informations sur les modalités du programme, les dépenses admissibles,

les documents requis ainsi que le formulaire de demande. Une fois remplis, les documents doivent être envoyés par courriel à lavaleconomique@laval.ca.



Florence Mariage

Commissaire au développement entrepreneurial
Ville de Laval
450 978-5959 ou f.mariage@laval.ca
lavaleconomique.com



Développement économique

Les entreprises qui ont besoin de soutien et d'accompagnement dans leurs projets de financement et de développement peuvent faire appel à l'équipe entrepreneuriale du service du développement économique, pilotée par la commissaire Florence Mariage et ses conseillers Laurence Bain-Chaumillon, Marie-Andrée Fontaine, Joseph Khoury, Annie Lafrenière, Patrick Villapiana et l'agente d'information Emmanuelle Saulnier.

défi Concours québécois en entrepreneuriat
osentreprendre MD
LAVAL

23^e
édition

Faites rayonner votre entreprise!

Inscrivez-vous d'ici le 9 mars 2021, 16 h | osentreprendre.quebec

800 000 \$ en prix au Québec

- Scolaire
- Création d'entreprise
- Réussite inc.
- Faire affaire ensemble

Besoin d'aide pour vous inscrire?
450 978-5959
lavaleconomique@laval.ca

Responsable régional



Développement économique

GÉRER SON STRESS EN SE METTANT EN ACTION

Par

Emilie Collin

Diminution des revenus, solitude oppressante, faire le deuil de nos activités préférées, peurs... Lors de la dernière année, nous avons dû modifier de nombreuses habitudes, ce qui a contribué à décupler notre anxiété. Se mettre en action sur ce dont vous avez le contrôle et établir une routine réduira votre stress.

Le psychologue Abraham Maslow dressait l'accomplissement de soi dans sa pyramide des besoins. Il est possible de se réaliser tout en demeurant à la maison.

S'habiller

Vous faites du télétravail ? Pourquoi faudrait-il s'habiller ? C'est simple : pour vous. Délaisser votre pyjama vous donnera l'impression de vous prendre en main, ce qui diminuera votre anxiété et augmentera votre productivité. Pas besoin d'enfiler une cravate ou des talons hauts, mais pour travailler, mieux vaut délaissier votre chandail représentant votre marque de bière préférée.

Une nouvelle routine

Concevoir une routine amène un sentiment de sécurité, mais il faut de la discipline. Établissez une heure de lever, de coucher, ainsi que des horaires de travail. Mangez des repas équilibrés. Il est important pour votre santé mentale

et physique d'inclure des moments où vous faites de l'exercice tout en prenant l'air, même en hiver. Il peut s'agir d'une simple marche. Vous ferez ainsi de l'activité physique tout en faisant le plein de vitamine D, ce qui aura un effet bénéfique sur votre humeur.

Se réaliser

Vous en avez marre de voir votre domicile ? Faire du bénévolat pourrait être une solution afin de sortir de chez vous. De nombreuses opportunités valorisantes existent. Choisissez celle qui convient le mieux à vos envies.

Rester connecté

Si vous ne pouvez de rencontrer votre famille et vos amis en personne, socialiser à distance grâce aux réseaux sociaux ou par téléphone. Considérez qu'eux aussi vivent du stress à divers degrés. Si vous confiez vos angoisses, choisissez un moment où ils seront réceptifs à vous écouter. Établissez ensemble un réseau de soutien où chacun pourra partager ses sentiments.

La pandémie du COVID-19 est unique dans l'histoire récente. Si vous avez perdu vos repères sécurisants, il faut en définir de nouveaux. Vivez une journée à la fois et trouvez des moyens simples afin de diminuer votre anxiété.



Votre partenaire de choix pour les formations en technologies de l'information

Eccentrix est votre fournisseur de services en formation pour entreprises. Nous offrons des cours spécialisés des principales marques dont Microsoft, EC-Council, CompTIA, CertNexus, Citrix, VMware, Axelos et plus encore!

Notre mission est de fournir des formations de pointe et de permettre à nos clients de rehausser leurs connaissances dans un domaine en constante croissance et évolution.

Eccentrix est synonyme d'innovation, d'expertise et de professionnalisme.

www.eccentrix.ca

Qu'est-ce qu'Eccentrix?



Eccentrix est spécialisé dans la formation destinée spécifiquement aux talents des technologies de l'information. Que vous soyez une petite ou une grande entreprise, Eccentrix propose une large gamme de parcours pour les responsables informatiques, les développeurs, les gestionnaires ou les utilisateurs en bureautique. Eccentrix offre la flexibilité et l'expertise adéquate pour développer des cursus basés sur les plans de développement des compétences des employés et du personnel de nos clients.

Sur toutes nos formations pour les membres de la CCIL



OFFRE SPÉCIALE
code promo: CCIL21



Votre fournisseur
de service depuis 2011



Plus de 7500 participants
formés



Plus de 150 formations
par année



Plus de 500 formations
disponibles

Résumé des services

- Bilingue: français et anglais
- Privilèges d'entreprise spéciaux (lien)
- Haut niveau de satisfaction des clients (nombreuses références)
- Environnement virtuel innovant pour les formations
- Formations sur mesure et privées
- Délais et dates flexibles pour accommoder besoins opérationnels
- Prix compétitifs



Compétences

- Partenariats et accréditations avec les grandes marques et associations - Microsoft, EC-Council, CompTIA, Axelos ..
- Formateurs experts et certifiés avec une longue expérience dans l'industrie
- Différents domaines de formation:
 - L'infrastructure et la réseautique
 - La cybersécurité
 - Le développement applicatif et les bases de données
 - La gestion de projets
 - La bureautique

Contactez-nous dès aujourd'hui pour plus de détails sur nos services!



Alain.Desjardins@eccentrix.ca



+1(514)705-7852

LA CCILAVAL EN MODE SOLUTION

COVID-19 - Mesures financières d'urgence

Source: Adobe Stock



Par
Martin Bouchard
Journaliste

Afin d'outiller concrètement les entreprises lavalloises pour la relance économique, la Chambre de commerce et d'industrie de Laval (CCILaval) propose une série de webinaires. La première session, qui a eu lieu le 22 janvier dernier, portait sur le financement, un enjeu majeur de la relance.

Si le manque de liquidités freine plusieurs organisations, des mesures financières d'urgence sont mises à leur disposition pour les soutenir.

Le but de ces sessions est de répondre aux questions des participants, en formule ligne ouverte.

Pour l'occasion, la présidente-directrice générale de la CCILaval, Caroline DeGuire, avait réuni deux experts, soit Luc Dupont, président fondateur de Dupont international, et Damien Cloutier, qui cumule une expérience de plus de 40 ans en financement d'entreprises. Elle a ouvert la session en y allant d'un conseil. « Pour les mesures d'urgence, allez chercher une deuxième opinion si on vous a dit non. Les choses évoluent rapidement et il peut prendre un certain temps avant que l'information ne se rende chez les institutions financières et à l'ensemble des intervenants. Il faut rester à l'affût des nouvelles. » La table était mise.

PROGRAMMES FÉDÉRAUX

Le gouvernement fédéral a été particulièrement proactif et a mis sur pied une foule de mesures pour venir en aide aux particuliers et aux entreprises. « D'abord, la fameuse Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) à laquelle les entreprises les plus touchées ont accès. Elle permet de garder à l'interne certains employés indispensables à la réouverture de l'entreprise », lance Luc Dupont. Or, d'autres mesures tout aussi utiles sont à portée de main. « Certaines servent à prolonger des emplois, à créer des opportunités de travail pour les jeunes. D'autres permettent des réductions de tarifs pour les produits à usage médical », continue-t-il. À ce sujet, il insiste sur le fait que le Compte d'urgence pour l'entreprise canadienne (CUEC) est maintenant de 60 000 \$. « Il s'agit d'une aide facile à obtenir avec plusieurs options de remboursement. » À cela s'ajoute la Subvention d'urgence du Canada pour le loyer (SUCL) et le Fond d'aide et de relance régional (FARR).

« D'autres mesures sont disponibles aux industries qui tombent entre les craques, comme celles issues de la culture ou du tourisme, par exemple, et sont rattachées aux programmes de base. Il faut prendre le temps de les explorer. »

MESURES PROVINCIALES

De son côté, le gouvernement du Québec a développé trois programmes spécifiques, à commencer par le Programme d'action concertée temporaire pour les entreprises (PACTE). Il s'agit d'un programme de financement de 50 000 \$ géré par Investissement Québec. Celui-ci est accompagné du Programme d'aide d'urgence aux PME (PAUPME), qui offre un financement de moins de 50 000 \$, administré par les MRC. « La dernière mesure provinciale, l'Aide aux entreprises en régions en alerte maximale (AERAM) est mal connue et est arrivée sur le tard. Elle sert à combler tous les frais fixes d'une entreprise située en zone rouge, dont Laval. Des entreprises qui sont carrément fermées ou en partie peuvent y avoir accès », assure Luc Dupont.

Pour Damien Cloutier, Ré-Activer Laval se révèle une opportunité pour les entreprises d'explorer les programmes réguliers d'aides aux entreprises offertes par les différents paliers gouvernementaux. « Plusieurs programmes sont mis en place pour avoir recours à du personnel, pour étudier de nouveaux projets, pour former les employés, pour investir dans l'exportation, pour accélérer la transformation numérique des industries 4.0, pour embaucher de jeunes diplômés au niveau technologique, etc. » Il ajoute que Développement économique Canada (DEC) propose du financement très intéressant, notamment pour augmenter la productivité et faciliter l'exportation des produits. « Il est important d'évaluer tous nos besoins financiers pour être capable d'aller identifier les mesures financières qui s'adressent à notre entreprise », martèle-t-il.

À ce sujet, Luc Dupont abonde dans le même sens. « Les entreprises qui sont de propriété féminine, par exemple, ont maintenant accès à des subventions qui peuvent atteindre 20 000 \$ pour de l'accompagnement, de l'aide au niveau du marketing Web et du commerce électronique, etc. De la



Luc Dupont
Président fondateur de
Dupont international



Damien Cloutier
Expert en financement
d'entreprises



Source: Adobe Stock

même manière, d'autres mesures ciblent spécialement les communautés visibles. »

En terminant, mentionnons que les municipalités ont aussi pris les entreprises sous leurs ailes en leur offrant notamment des soulagements fiscaux. « À Laval, le premier versement des taxes d'entreprise, prévu le 18 mars prochain, a été reporté au 16 juin. Ce sont de bonnes nouvelles et ça permet d'apporter un peu d'oxygène pour respirer », termine Caroline De Guire.

LES MEMBRES DE PROX-INDUSTRIEL, ENTRE RÉORGANISATION ET ADAPTATION

Touchés par la pénurie de main-d'œuvre et les délais d'approvisionnement, les industriels rivalisent de créativité et de résilience pour répondre à la demande.



Source: Adobe Stock

Par
Florence Dujoux
Journaliste

« L'année n'a pas été facile », partage d'emblée Marie-Christine Piedboeuf, présidente du CA de Prox-Industriel. « On a travaillé très fort pour résoudre un problème après l'autre, pour s'adapter aux contraintes de la COVID-19 ». Vice-présidente stratégique opérationnelle des affaires chez Pelican International, leader mondial de la fabrication de kayaks, Marie-Christine Piedboeuf ajoute que « même quand ça va bien, c'est dur

pour le moral ». Pour le moment, la demande pour les sports extérieurs est très forte, si bien que Pelican International n'est pas capable de fournir, mais impossible de savoir combien de temps va durer cette bulle, fait-elle valoir.

Le casse-tête de la main-d'œuvre

Plusieurs industriels se heurtent aux difficultés de recrutement pour des postes non spécialisés, qui, selon Marie-Christine Piedboeuf, représentent 60 à 65 % des besoins des manufacturiers. Pelican International devrait embaucher 100 à 150 employés supplémentaires pour fonction-

ner à plein régime. Il y a deux ans, l'entreprise a instauré l'assemblage avec ses sous-traitants pour stabiliser sa main-d'œuvre malgré la saisonnalité, mais ses fournisseurs sont eux aussi confrontés à la pénurie. « Il faudrait convaincre les employés des secteurs les plus touchés par la pandémie de se diriger vers le domaine industriel », croit Marie-Christine Piedboeuf, attendant avec intérêt des précisions sur les investissements de 91M\$, tout juste annoncés pour la formation des travailleurs ayant perdu leur emploi à cause de la crise. Le besoin est d'autant plus pressant que la COVID-19 entraîne une hausse de l'absentéisme. Le télétravail, adopté dans l'urgence, s'avère souvent positif pour les postes qui le permettent. Ainsi, Laval Lab, un distributeur d'instruments scientifiques, qui n'avait pas recours au travail à distance avant la pandémie, souhaite le pérenniser à temps partiel après la crise.

Les enjeux d'approvisionnement

Si toutes les entreprises consultées ont été touchées par les délais d'approvisionnement, elles n'ont pas les mêmes leviers pour y remédier. André Labrecque, associé directeur général chez Laval Lab, a choisi d'investir pour sécuriser la marchandise. « On a augmenté les stocks de base dans les produits spécialisés pour les labos afin d'en assurer l'accès à nos clients », indique-t-il. Malgré son plan B, Solarium Optimum, qui fabrique des solariums et des auvents, s'est de son côté vu confrontée à des délais importants. « Pour

chaque produit, on a un fournisseur international et un fournisseur local, plus cher, en réserve », dit Éric Bourdon, président de Solarium Optimum. « Mais les locaux aussi ont des problèmes d'approvisionnement, ce qui anéantit notre organisation du travail. » Arthago Import-Export, qui importe des produits alimentaires, fait face à une situation critique : son chiffre d'affaires a chuté de 90 % entre novembre et janvier, à cause des retards de livraison de conteneurs.

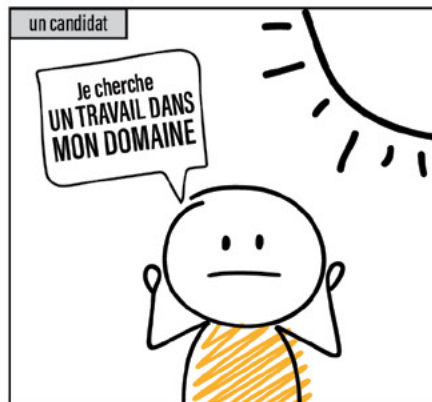
La nécessité d'innover

Dès le début de la pandémie, Éric Bourdon a développé des panneaux d'isolement et des écrans protecteurs. Une initiative payante, puisque ces « produits COVID-19 » ont représenté 25 % du chiffre d'affaires en 2020. Plusieurs industriels, comme Pelican International, ont profité de la crise pour développer une stratégie e-commerce plus ambitieuse : 50 % de ses ventes d'accessoires se fait dorénavant en ligne. Enfin, certains secteurs, comme la pharmacie et la biotechnologie, sont en pleine croissance et multiplient les contrats de capitalisation. « Ce genre de crise crée des opportunités de marché », affirme André Labrecque. « Les gens ont pris du recul, ils ne vont pas arrêter de faire du développement. »



Source: Adobe Stock

C'EST QUOI ?





INTERCONNEXION
LAVAL

PROPULSÉ PAR LA CCILAVAL

NOUS FAISONS LE LIEN ENTRE EMPLOYEURS ET IMMIGRANTS

INTERCONNEXIONLAVAL.COM



Avec la participation financière de :



En collaboration avec :

PERSPECTIVE CARRIÈRE
SERVICES-CONSEILS EN TRANSITION DE CARRIÈRE ET RECHERCHE D'EMPLOI





POURQUOI LE PLAN VERT DU QUÉBEC OFFRE UNE OCCASION UNIQUE POUR ADOPTER DES TECHNOLOGIES PROPRES DÈS MAINTENANT

Entrevue avec

Michel Rousseau

Associé senior de Rousseau Lefebvre
et

Jean-Sébastien Trudel

Agent du Fonds Écoleader pour la région de Laval

Le gouvernement du Québec a annoncé, le 16 novembre dernier, qu'il allait investir 6,7 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années afin d'atteindre les objectifs du plan vert.

Le principal objectif du plan est de réduire de 37 % par rapport au niveau de 1990 les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2035. Les experts consultés s'attendent à ce que ces mesures, jumelées aux investissements annoncés, vont ouvrir la voie à de nouvelles réalités de marché au cours des prochaines années.

Pour discuter des occasions qui s'offriront aux entreprises de Laval, nous avons rencontré Michel Rousseau, associé senior de Rousseau Lefebvre et Jean-Sébastien Trudel, agent du Fonds Écoleader pour la région de Laval.

Q. Comment ce plan va-t-il changer la donne dans le secteur des transports alors le gouvernement s'est engagé à ne pas augmenter les taxes ?

Michel Rousseau : En tant qu'entrepreneur, je pense qu'il y a là une belle opportunité. On a vu que, en misant sur l'électrification, le transport accapare la part du lion des investissements annoncés. Cela touche les individus, mais il y a aussi beaucoup d'aide financière prévue pour les entreprises.

Jean-Sébastien Trudel : Il ne faut pas oublier que 43 % des émissions de GES au Québec sont associées au secteur des transports. L'électrification est une solution intéressante pour lutter contre les changements climatiques. C'est encore plus vrai dans le contexte québécois puisque notre hydroélectricité est une énergie renouvelable qui émet très peu de GES.

Q. Le premier ministre Legault a annoncé qu'il vise à avoir 1,5 millions de véhicules électriques d'ici 2025. Est-ce réaliste ?

J.-S.T. : C'est clairement un objectif ambitieux, parce que le programme Roulez vert existe déjà depuis plusieurs années. Or, il y a à peine 100 000 véhicules électriques sur nos routes à l'heure actuelle.

Ce que peu de décideurs réalisent toutefois, c'est que grâce aux subventions totalisant 13 000 \$ présentement

disponibles, un véhicule électrique revient moins cher qu'un véhicule à essence lorsque l'on considère l'ensemble des coûts de propriétés. Cela s'explique par le fait que le plein d'électricité est vraiment moins cher qu'un plein d'essence (environ 300 \$ par année comparativement à plus de 2 000 \$ d'essence par année), et par le fait que les taux d'intérêt sont à des niveaux très bas actuellement.

Q. Pour ce qui est des entreprises, il y a 200 M\$ prévus pour les électrifier des camions et un autre 213 M\$ pour des bornes électriques. Qu'en pensez-vous ?

M.R. : Comme entreprise, on peut faire notre part pour diminuer les GES en ayant accès à ces montants, mais il ne faut pas négliger les retombées sur la marque employeur. En investissant dans l'électrification des transports et dans les technologies propres, on montre à nos employés qu'on a à cœur notre empreinte environnementale et cela améliore notre capacité à attirer les meilleurs talents qui veulent contribuer à la mission de l'organisation.

J-S.T. : N'oublions pas que le gouvernement a annoncé son intention d'interdire la vente de véhicules à essence d'ici 2035. Quand on sait que le moteur à combustion domine le marché depuis plus de 125 ans, ce n'est rien de moins qu'une révolution. Dans ce contexte, si j'avais à remplacer des camions, à investir dans un nouveau système d'éclairage ou à moderniser mon système de chauffage, je profiterais dès maintenant des aides financières pour le faire. Plus on attend, plus il y aura une demande forte pour ces expertises et plus les prix vont monter.

Q. Avez-vous des exemples concrets de projets écoresponsables qui peuvent être financés ?

J-S.T. : Une des avenues parmi les plus intéressantes à mon avis – qui est sous-exploitée présentement – est l'éco-conception. Ça consiste à revoir notre façon de faire de la R&D pour y inclure des nouvelles contraintes environnementales. Non seulement le retour sur investissement d'une telle démarche est souvent supérieur, elle permet de se démarquer dans un marché où les consommateurs s'intéressent de plus en plus à la performance environnementale du produit.

D'autres exemples de projets qui peuvent être financés et qui sont très porteur du point de vue environnemental : remplacer un système de chauffage au mazout ou au gaz par une technologie propre, adopter une politique d'approvisionnement responsable qui favorise l'achat local ou, encore, optimiser nos flux de matières grâce à l'économie circulaire.

M.R. : Quand vient le temps de prendre une décision, une chose importante pour les gestionnaires est de savoir comment vont évoluer les exigences réglementaires au cours des prochaines années. Avec l'arrivée au pouvoir de Joe Biden, qui a notamment mis fin au projet de l'oléoduc Keystone XL aux États-Unis dès le premier jour de sa présidence, on comprend maintenant que les entreprises vont devoir s'attendre à rencontrer des normes plus sévères.

Le Fonds Écoleader propose des subventions pouvant aller jusqu'à 30 000 \$ pour l'adoption de pratiques écoresponsables et jusqu'à 50 000 \$ pour l'adoption d'une technologie propre.

Pour les détails, visitez le site

www.fondsecoleader.ca



EN AFFAIRES ET EN FRANÇAIS

Qu'est-ce que Rachid Badouri, neuf entreprises de services, la Chambre de commerce et d'industrie de Laval (CCILaval) et l'Office québécois de la langue française (OQLF) ont en commun ? Ils ont tous fait de la campagne *Le français, au cœur de nos ambitions* un franc succès !

Cette initiative de la CCILaval, en partenariat avec l'OQLF, visait à témoigner de l'importance et de la pertinence de faire des affaires en français au sein des entreprises de services du Québec et plus particulièrement de Laval. L'objectif était de rétablir les faits : le français s'impose pour toute entreprise de services d'ici qui désire établir un contact probant avec sa clientèle, ses partenaires, ses fournisseurs, etc. En effet, alors que plusieurs seraient tentés de se diriger vers l'anglais comme langue des affaires, la langue de Molière a pourtant fait ses preuves en la matière et n'a rien à envier à celle de Shakespeare.

Neuf entrepreneurs en ont témoigné lors d'une entrevue individuelle animée par Rachid Badouri, où ils ont confié tour à tour la manière dont le français s'inscrit dans leur climat d'entreprise et la place de choix qu'il y occupe. Chaque entrevue a donné lieu à une capsule vidéo qui a été



diffusée sur Facebook et YouTube, afin de susciter l'intérêt d'un vaste public et d'inspirer d'autres entrepreneurs à promouvoir une bonne qualité de français au travail.

La campagne, qui s'est déroulée de septembre 2020 à février 2021, a reçu un bel accueil auprès du public, à en juger par les centaines de visionnements des capsules sur YouTube, sans oublier quelque 3 000 visionnements sur Facebook ! La présidente-directrice générale de la CCILaval, Caroline De Guire, s'avoue très satisfaite de ce dénouement : « Nous n'avions pas établi de cible à atteindre pour ce qui est de la portée de nos publications. L'essentiel, c'était simplement de mettre le français en lumière dans le secteur des entreprises de services, pour qu'elles continuent ou commencent à le soigner davantage et en tirent des bénéfices. C'est certain que le succès remporté par les capsules nous enchante et contribue à nourrir notre optimisme quant à l'avenir de la langue française en affaires au Québec. »

Les neuf entrepreneurs qui ont réalisé les entrevues ont

contribué à ce succès, en faisant part de trucs utiles qui ont capté l'attention. En outre, leurs secteurs d'activité diversifiés ont permis de montrer que le français n'est pas l'apanage d'un domaine précis, mais l'allié de tout entrepreneur québécois, peu importe son champ d'expertise. « Parfois, on peut penser, à tort, qu'il importe de bien s'exprimer en français uniquement si l'on est dans le domaine des communications ou de l'enseignement par exemple. Or, porter un soin particulier au français quand on offre des services et utiliser des outils, ainsi que des stratégies pour s'aider est payant pour toute entreprise d'ici. Et, comme nous l'ont rapporté les entrepreneurs interviewés, ce n'est pas aussi compliqué qu'on pourrait le penser », d'expliquer Ginette Galarneau, présidente-directrice générale de l'OQLF.



ENCORE MERCI AUX ENTREPRENEURS QUI ONT LIVRÉ DE PRÉCIEUX CONSEILS

Dave Cameron

Dave Cameron Consultant

Safia Ganibardi

Directrice chez Agence Portfolio International

Sabrina Haigoune

Présidente chez Omega Conseil & Recrutement

Alexandre Lapointe

Directeur du développement et des communications chez JMA Diagnostics, service de prélèvements sanguins privé

Stéphanie Robillard-Sarganis

Fondatrice du blogue Ma banlieue

Michel Rousseau

Président de la CCILaval et fondateur, architecte paysagiste chez Rousseau Lefebvre

Avery Rueb

Cofondateur des productions de jeux vidéos Affordance Studio

Sonia Sanscartier

Présidente chez Allez Housses

Alex Warnet

Maître de cérémonie, animateur et planificateur d'événements et d'ateliers participatifs

Rappelons que la campagne dispose d'un site où retrouver ces capsules informatives et divertissantes, ainsi que des outils en ligne :

www.ccilaval.qc.ca/le-francais-en-affaires

PROFITEZ-EN!

Avec la participation financière de :

Office québécois
de la langue
française

Québec

RELANCE ÉCONOMIQUE : LA CHAMBRE EST VOTRE ACCOMPAGNATEUR PRIVILÉGIÉ

La Chambre de commerce et d'industrie de Laval (CCIL) agira à titre de partenaire de haut niveau pour aider la relance de l'économie en 2021.

Il y a un an, Laval vivait le plein emploi. Trois mois plus tard, la ville était devenue l'épicentre de la pandémie. Aujourd'hui, l'île Jésus vit une relance économique enviable, sauf pour les secteurs de la culture, de la restauration et de l'hébergement, toujours en phase de survie.

Plusieurs commerces souhaitent prendre le virage de la vente en ligne, mais constatent que, pour le réussir, ça prend du temps, de l'argent, des services à la clientèle et à l'expédition organisés, ainsi que du personnel habile avec les réseaux sociaux et les ventes par Internet. « Heureusement, nous avons appris à travailler ensemble, commerçants, intervenants et professionnels. Il s'est créé un tissu d'appui dans un réel souci de collaboration », note la directrice générale de la CCIL, Caroline De Guire.

Par exemple, la tendance à l'achat local, qui est bien accueillie parmi la population, sera encore plus valorisée.

Dans cet esprit, la CCIL accélérera le processus de déploiement du programme Prox-Commerce auprès des commerces des quartiers Sainte-Rose et Sainte-Dorothée.

« Nous voulons créer des destinations, à l'image de la Promenade Fleury dans le nord de Montréal », décrit-elle.

L'entente entre la CCIL et le Fonds d'aide et de relance régionale de Développement économique Canada, obtenue à l'automne 2020, permet d'apporter du soutien concret.

« Notre intervention se traduit par un diagnostic de la situation de l'entreprise, une analyse de ses besoins et un jumelage avec un autre commerçant ou entrepreneur-expert accompagnateur. La CCIL assume les frais de ce mentorat d'une demi-journée », détaille la directrice générale.



Caroline De Guire
PDG de la CCIL

Elle trouve très encourageant de voir que plusieurs entrepreneurs lavallois sont intéressés à offrir de l'entraide à des entreprises qui les inspirent.

Ce fonds est accessible jusqu'au 31 mars.

Caroline De Guire ajoute : « La CCIL est partie prenante de l'équipe de leur relance. Nous avons les compétences pour référer vers de l'aide. Nous avons une équipe remarquable qui possède de grandes capacités en adaptation des affaires et qui connaît bien les forces des différents milieux d'affaires. »

Elle rappelle qu'une veille informationnelle et technologique, lancée dès le début de la pandémie pour vulgariser les directives et décisions gouvernementales auprès des entreprises lavalloises, est toujours accessible sur le site Web de la CCIL. Ces capsules quotidiennes sont dorénavant hebdomadaires, mais elles demeurent un service d'information qu'elle invite à consulter en tout temps.

« Nous nous sommes rapprochés des membres par les réseaux sociaux qui ont pris une place énorme. C'est là pour rester. »

« CHOISIR LE BEAU RISQUE VERT »

- Michel Rousseau, président de la CCIL

En K, en V, en U ou en L, la relance économique d'après COVID-19 sera différente. Laval n'y échappera pas. L'avenir se conjuguera en lien avec le développement durable, prévoit Michel Rousseau.

La Chambre de commerce et d'industrie de Laval (CCIL) n'aura jamais eu un président aussi convaincu des bienfaits de l'économie verte. Michel Rousseau est catégorique : « Il y a de nouveaux marchés à explorer. C'est une tendance mondiale. Les entreprises doivent repenser leur offre de manière stratégique et durable. »

Il argumente que notre société n'est plus à l'abri de nouvelles pandémies, de bouleversements biologiques majeurs, dont le plus urgent à affronter est le réchauffement climatique. « C'est toute l'écologie qui est affectée. Ça ne touchera pas que l'agriculture. Le monde entier est concerné », une opinion qu'il répétera à plusieurs reprises.

Déjà, le président américain Joe Biden promet 2000 milliards de dollars en investissements pour une économie verte. « Même la Caisse de dépôt et placement du Québec, notre bas de laine, s'y met. En réouvrant, les milieux sociaux et culturels devraient aussi aller dans cette direction et choisir le beau risque vert. »

Ville privilégiée, ville modèle

Il invite donc le milieu des affaires lavallois à réfléchir à sa relance, en prenant en compte les inégalités sociales et économiques que la pandémie a créées, malgré les mesures gouvernementales pour atténuer la pauvreté et l'endettement.

« À Laval on voit beaucoup de signaux positifs, la relance est très forte chez nous. Ce n'est pas surprenant, nous



Michel Rousseau

Président du conseil d'administration de la CCIL
Associé principal et architecte paysagiste • Rousseau Lefebvre

avons une économie diversifiée. Nous sommes une ville privilégiée. »

Michel Rousseau observe que les entreprises manufacturières et industrielles vont bien, même si elles souffrent plus qu'avant de l'absence de main-d'œuvre. Dans le secteur des services, il se réjouit que les entrepreneurs aient même des idées d'expansion.

Malgré ce dynamisme, le message que portera le président de la CCIL en 2021 est d'investir en écoresponsabilité. Parce que, dit-il, c'est payant quand on se rapproche des consommateurs et qu'on raccourcit la chaîne d'approvisionnement. Ces décisions rapporteraient des gains durables. « Nous allons continuer à le redire, mais surtout nous allons le montrer avec des exemples concrets », promet-il.

Michel Rousseau se doute que la peur du changement ralentira ce virage. Il invite toutefois les commerçants et les entrepreneurs à éviter de prendre du retard. « Regardez autour de vous, les signaux viennent de partout. La relance sera verte », conclut-il.

CRÉATIFS ET INGÉNIEUX, LES JEUNES ENTREPRENEURS SONT POSITIFS

Les jeunes entrepreneurs ont fait preuve de créativité pour passer au travers de la débâcle engendrée par la COVID-19. Positifs, ils misent sur la solidarité locale pour prendre un nouveau souffle.

La présidente du comité Relève d'affaires, Cindy Gabriel, constate que ces entrepreneurs ont su rapidement s'adapter au confinement 2.0 et aux nouvelles réalités technologiques.

«Plusieurs en ont profité pour prendre des formations. D'autres ont joint de nouveaux partenaires d'affaires à leur entreprise. Je sens de l'espoir en eux», dit-elle.

Avec les élections municipales prévues à l'automne 2021, elle voit même de l'effervescence. «On espère du renouveau avec les élus. On remarque que les interventions des jeunes sont davantage prises en considération à l'hôtel de ville», complète-t-elle.

Me Gabriel reconnaît que les secteurs de la restauration et de l'évènementiel auront besoin de plus que de l'espoir. Elle y observe néanmoins une résilience forte et une volonté de se relever en faisant preuve de combativité. «Il n'y a rien de perdu durant ce confinement. Il existe beaucoup de changements, d'ingéniosité dans ces secteurs, y compris parmi les plus affectés», poursuit-elle.

Cindy Gabriel rappelle qu'en 2018 et 2019, les jeunes réclamaient une révision de l'organisation du travail afin de mieux concilier le travail et la vie personnelle. Avec la pandémie, un grand nombre de jeunes entrepreneurs ont pu concrétiser ces valeurs au quotidien. Le télétravail leur a appris que c'est faisable.

Il y a eu l'achat de propriétés, des projets d'enfants à



Cindy Gabriel

Présidente du comité Relève d'affaires de la CCIL
Fondatrice et notaire Notaire Gabriel

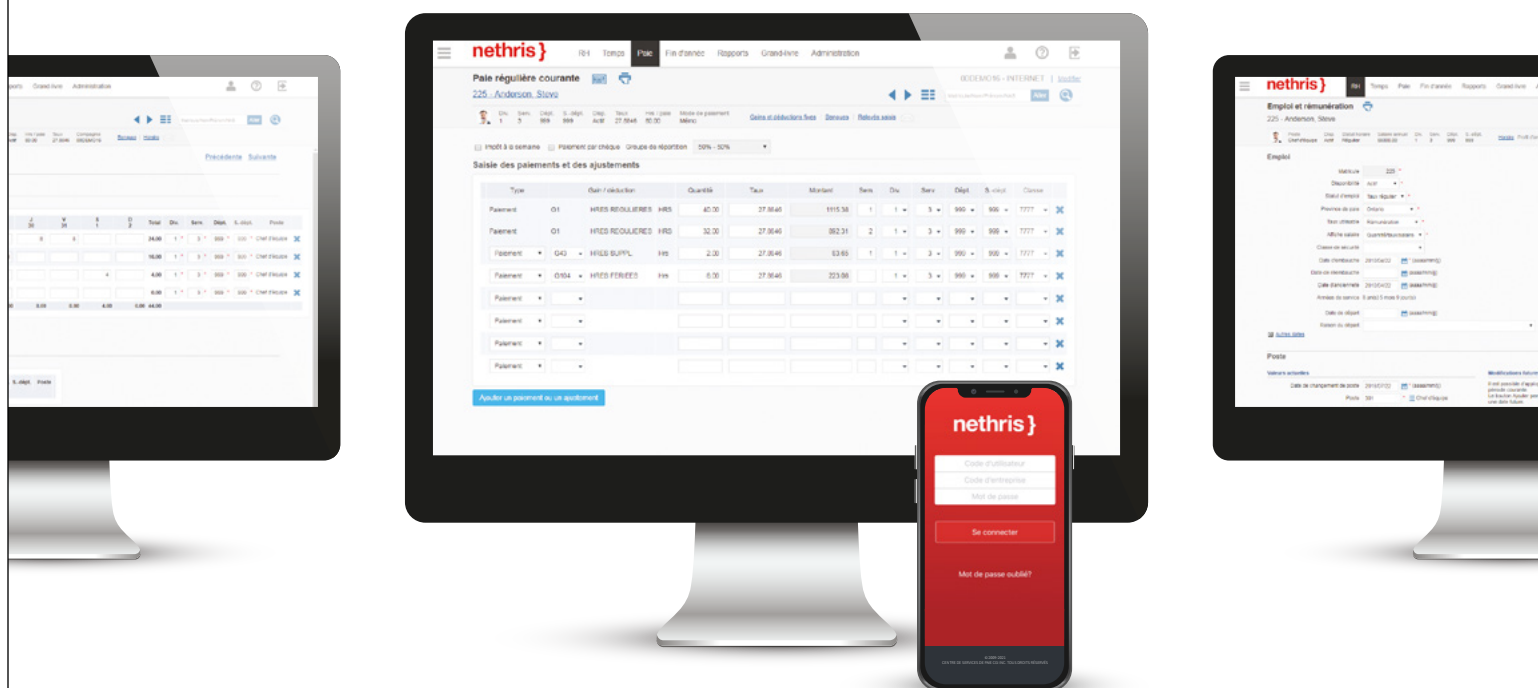
naître, des retours aux études, des formations de perfectionnement.

«Les jeunes cherchent une certaine croissance. Ils sont contents.»

D'autant plus que ces projets personnels ont propulsé les affaires des jeunes entrepreneurs actifs dans le domaine des services. Pour certains, ce fut une année financière exceptionnelle. «Personnellement, j'ai pu bonifier ce que je faisais. J'ai reçu plein de témoignages de personnes qui ont cherché de la main-d'œuvre pour répondre aux demandes ou créer de nouveaux services», se réjouit la présidente du comité Relève d'affaires.

Par contre, Cindy Gabriel rappelle que la solidarité des Lavallois et Lavalloises demeure essentielle, surtout envers les jeunes qui débutent en affaires. «Dans tous les secteurs, il faut favoriser l'achat local, plus que jamais. Pas juste en alimentation. Vraiment dans tous les domaines d'affaires.»

Solutions tout-en-un de gestion de la paie et des employés pour PME



Chez Nethris, notre mission est de soutenir votre entreprise. Nous vous offrons des solutions infonuagiques qui vous aident à gérer vos employés et leur paie, à distance et en toute sécurité. Nous créons des outils vous permettant de bénéficier des subventions gouvernementales, de produire des relevés d'emploi et de réembaucher facilement vos salariés. En ces temps difficiles, les experts de Nethris vous accompagnent.

Obtenez notre soutien aujourd'hui

1 888 650-6291 | nethris.com/ccilaval

nethris } Le savoir-faire en gestion
du capital humain^{MC}